

L'observation en structure d'accueil de l'enfance



Armel OUEDRAOGO

Référent thématique : Philippe Theytaz

HES SO Valais, Secteur ES/ Filière EDE 2011

Sion, mars 2014

Résumé de la recherche

Ce travail de recherche porte sur l'utilisation de l'observation en structure d'accueil de l'enfance et montre l'importance de cet outil pédagogique. En effet, les professionnels-les de l'enfance utilisent l'observation dans le quotidien pour accompagner chaque enfant dans son développement et aussi pour ajuster leurs actions. L'observation permet de mettre les enfants au centre des pratiques dans les institutions de l'enfance. Les moyens utilisés pour recueillir les informations sont les canevas et la caméra. Les données des observations servent aussi lors des rencontres avec les parents et le travail avec les réseaux de partenaires.

L'observation favorise aussi le travail d'équipe. En effet, l'ensemble du personnel éducatif est impliqué dans le processus d'observation. De plus, les équipes éducatives disposent de colloque et ont la possibilité de suivre des formations continues pour améliorer la pratique de l'observation. L'outil en question est donc un instrument à utiliser de manière régulière.

Mots-clés

Observation - Outil pédagogique - Equipe éducative – Professionnalisme - Accompagnement de qualité

Remerciements

J'adresse mes remerciements à ma femme et à mon fils pour leur patience et leur empathie. A Marie-Flore Hernoux et Anne-Lise pour leur soutien et à M. Theytaz pour sa disponibilité et le suivi tout au long de ce travail.

Avertissement

« Les opinions émises dans ce mémoire n'engagent que leur auteur ».

Illustration

L'image qui illustre la page de titre du document est tirée du site internet :

https://www.google.ch/search?q=photo+observation+des+enfants&source=lnms&tbm=isch&sa=X&ei=x49EUorsL7HG7Aak5oCwAw&ved=0CAcQ_AUoAQ&biw=1185&bih=580&dpr=1

(consulté le 26.09.2013)

Sommaire

1. Introduction	1
1.1 Cadre de la recherche.....	1
1.1.1 Illustration.....	1
1.1.2 Problématique et thématique de la recherche.....	1
1.1.3 Intérêt présenté par la recherche.....	2
1.2 Problématique.....	2
1.2.1 Question de départ.....	2
1.2.2 Précisions, limites de la recherche	2
1.2.3 Objectifs de la recherche	2
1.3 Cadre théorique	3
1.3.1 Concept de professionnalisation.....	3
1.3.2 Outil pédagogique	4
1.3.3 Observation et ses spécificités	5
1.4 Cadre d'analyse	7
1.4.1 Terrain de recherche et échantillon retenu.....	7
1.4.2 Méthodes de recherche.....	8
1.4.3 Méthodes de recueil des données et résultats	Erreur ! Signet non défini. 8
2. Développement	10
2.1 Introduction	10
2.2 Résultats de la recherche	10
2.2.1 Observation dans la structure	10
2.2.2 Outil de l'observation	11
2.2.3 Qui observe et quand	12
2.2.4 Utilisation des données de l'observation.....	13
2.2.5 Evaluation de l'outil de l'observation	14
2.3 Analyse et discussion des résultats.....	15
2.3.1 Observation dans la structure	15
2.3.2 Outils de l'observation	16
2.3.3 Qui observe et quand	17
2.3.4 Utilisation des données de l'observation.....	18
2.3.5 Evaluation de l'outil d'observation.....	19

3. Conclusion	20
3.1 Résumé et synthèse de la recherche	20
3.2 Limites du travail	21
3.3 Perspectives et pistes d'action professionnelle	21
3.4 Remarques finales	22
4. Bibliographie.....	24
5. Table des annexes.....	26
Annexe I : Guide d'entretien pour le travail de mémoire	1
Annexe II : Retranscription d'un entretien	2
Annexe III : Grille de dépouillements des entretiens.....	6

1. Introduction

1.1 Cadre de la recherche

1.1.1 Illustration

Pendant les cours d'observation à l'école, j'ai remarqué que l'observation comme outil professionnel était utilisée de manière très différente dans les diverses institutions de l'enfance en Valais. Dans certaines institutions, les éducateurs/trices de l'enfance¹ font des observations régulières pour parler des enfants dont ils/elles sont les « référents » lors de colloques mensuels alors que dans certaines autres, l'observation n'est pas utilisée de façon formelle pour suivre l'évolution des enfants. Dès lors, comment les EDE peuvent-ils/elles connaître les enfants et répondre à leurs besoins ? Quel professionnalisme pour ces institutions-là ?

Par cette recherche, j'aimerais connaître la place qu'occupe l'observation dans les différentes structures d'accueil de l'enfance, comment, à quelle fréquence elle est utilisée ? Ce travail va me permettre aussi de susciter la réflexion auprès des responsables de structures et surtout dans les équipes éducatives.

1.1.2 Problématique et thématique de la recherche

La thématique de ma recherche porte sur l'observation comme outil de travail des professionnels-les dans les structures d'accueil de l'enfance en Valais qui est différent de l'observation que nous utilisons couramment dans la vie de tous les jours. En effet, elle exige de nous l'utilisation d'outils et de méthodes d'observation comportant des critères.

Dans le petit Larousse, le mot « observation » a plusieurs définitions. L'une d'elle a particulièrement retenu mon attention. « *Observer c'est l'action de regarder avec attention les êtres, les choses, les évènements, les phénomènes pour les étudier, les surveiller, en tirer des conclusions* »². Cette définition décrit pour moi ce qu'est l'observation professionnelle. Elle exige de nous non seulement de voir les choses mais de vérifier ce que nous avons vu et d'en donner un sens. D'où l'importance de sa pratique en équipe car cela va nous permettre de l'organiser, de contrôler les informations recueillies avec celles des collègues et de les confronter.

« *L'observation est un instrument essentiel dans la pratique éducative. Elle permet de repérer des dysfonctionnements tant au niveau de l'institution que des enfants accueillis et de prendre de la distance dans sa pratique éducative* »³. L'observation est un outil qui va nous permettre de connaître les enfants, leurs besoins et de penser notre pratique professionnelle au quotidien pour soutenir au mieux chaque enfant. Anne-Marie Fontaine en parle en ces termes : « *L'observation est un acte de bienveillance envers l'enfant, d'intérêt, de sollicitude* »⁴.

¹ Dans la suite de mon travail, je vais utiliser l'abréviation EDE pour les professionnels-les de l'enfance, homme et femmes.

² Définition tirée du petit Larousse illustré 1997, Dictionnaire encyclopédique. Paris France. Ed Larousse

³ http://www.passerelles-eje.info/dossiers/dossier_suite_185177panser+institution+-+outils+observation.html (consulté le 10.01.2013)

⁴ FONTAINE, Anne-Marie. *L'observation professionnelle des jeunes enfants*. France 2011, éd Philippe Duval. p.25

1.1.3 Intérêt présenté par la recherche

Dans le cadre de mes recherches pour mon travail de mémoire, je me suis rendu compte qu'il n'existe pas de travail déjà effectué sur la thématique de l'observation dans les structures de l'enfance que ce soit en Valais ou dans les autres cantons romands. Cependant même si ce thème se révèle très technique, l'observation est un outil qui est beaucoup utilisé par les professionnels-les de l'enfance et donc très important, voire indispensable pour une pratique professionnelle de qualité des EDE.

En effet, l'observation comme outil de travail professionnel dans les institutions de l'enfant est utilisée pour suivre l'évolution des enfants, préparer des entretiens avec les parents et dans le quotidien pour proposer des activités qui vont répondre à leurs besoins. Elle est beaucoup utilisée pour comprendre et vérifier certaines situations ou comportements des enfants et permettre aux équipes éducatives de pouvoir s'y pencher et trouver des pistes, des solutions.

De plus, la formation nous permet d'acquérir des connaissances théoriques solides sur l'observation dans un cadre assez rigoureux qui demande du temps, de l'organisation. Qu'en est-il réellement sur le terrain ? Qu'est-ce qui est mis en place dans les structures par rapport à cet outil ? Les professionnels-les, disposent-ils-elles des moyens nécessaires pour réaliser des observations ?

1.2 Problématique

1.2.1 Question de départ

Ayant pour objectif de découvrir le fonctionnement des structures de l'enfance en matière d'observation et surtout de prise en charge des enfants, mon travail va porter sur :

Comment les structures d'accueil de l'enfance en Valais pratiquent-elles l'observation pour promouvoir un accompagnement de qualité ?

1.2.2 Précisions, limites de la recherche

Pour mon travail de mémoire, je me suis fixé des limites qui sont les suivantes :

- Mes entretiens ont été réalisés uniquement dans le canton du Valais car pour moi le temps dont je dispose ne me permettait pas d'inclure d'autres cantons.
- J'ai choisi d'interroger six personnes ; des directrices de structure et des responsables pédagogiques car ce sont ces personnes-là qui dirigent les institutions et par leurs connaissances et leurs expériences, elles accompagnent et soutiennent les équipes éducatives dans leurs pratiques au quotidien.
- Dans la suite de mon travail, je vais utiliser l'abréviation EDE pour désigner les personnes diplômées de formation tertiaire es. Je vais également utiliser le langage épïcène parce que d'une part les femmes sont majoritaires dans cette profession et d'autre part pour inclure les hommes et permettre à tous les futurs aspirants-es de pouvoir s'identifier.

1.2.3 Objectifs de la recherche

- Définir ce que l'on nomme observation professionnelle, ses méthodes, ses outils
- Montrer la place qu'occupe l'observation dans les six structures d'accueil de l'enfance en Valais
- Découvrir les « observations » pratiquées dans les structures d'accueil de l'enfance

- Décrire les types d'observations qui sont utilisés dans les structures

1.3 Cadre théorique

Dans ce chapitre, je vais développer les concepts théoriques vers lesquels s'oriente ma recherche. Tout d'abord je vais définir le concept de professionnalisme puis je vais parler des outils pédagogiques et pour finir, je vais présenter l'observation ainsi que ses différents critères.

1.3.1 Concept de professionnalisation

« *Tendance que présente un secteur d'activité à être exercé uniquement par des gens de métier, spécialistes de ce domaine* »⁵.

« *Fait pour une personne de se professionnaliser* »⁶

« *Les mots « profession » comme « métier » désignent des occupations humaines sources de moyens de subsistance; le terme « professionnalisation » traduit un processus : polysémique, il désigne tout à la fois l'évolution d'un métier vers plus de reconnaissance sociale avec les stratégies que cette valorisation statutaire suppose, l'accroissement des exigences sociétales vis-à-vis des travailleurs à qui sont confiées des responsabilités importantes et les modifications dans la manière dont ces travailleurs exercent effectivement leur métier au quotidien* »⁷.

Depuis les jardinières d'enfants de Fröbel à aujourd'hui, la profession d'EDE ainsi que sa mission n'a cessé d'évoluer. Selon Daniel Verba, « *Même des jardinières d'enfants, issues de milieu favorisé travaillaient dans les jardins d'enfants et les garderies dans l'attente de se marier et de s'occuper de leurs propres enfants* »⁸. Cependant avec l'évolution de la société et les divers changements au niveau de la famille, les lieux d'accueil de l'enfance sont devenus indispensables. En plus d'accueillir les enfants et de les accompagner dans leurs apprentissages, les EDE ont aussi pour mission d'accueillir les parents, de les guider dans leur rôle parental et de coordonner l'équipe éducative. Didier-Luc Chaplain et Marie-France Custo-Lucidi parlent de la mission des professionnelles de l'enfance en ces termes : « *Ces dernières ne doivent plus s'inscrire dans une seule logique de soins et d'accueil de l'enfant mais, également dans une logique d'accueil des familles, il s'agit plus de soutien à la parentalité et de maintien de la cohésion sociale, enfin d'éviter les risques d'exclusion, voire de marginalisation des enfants et de leur famille non pas pour s'immiscer au plus près de leur intimité, mais pour les soutenir dans la construction de nouveaux lieux d'échanges et les accompagner dans la construction de nouveaux lieux sociaux. Les professionnelles de la petite enfance deviennent, en ce sens, des intervenants sociaux permettant aux familles de concilier vie familiale, vie sociale et vie professionnelle* »⁹.

Pour accomplir ces missions, les EDE doivent utiliser un certain nombre de compétences professionnelles acquises à travers une formation tertiaire de niveau ES. « *Les compétences professionnelles sont parfois confondues avec les qualités (humaines) requises comme la disponibilité, l'écoute, les compétences sont en fait de véritables combinaisons de*

⁵ Définition tirée du : Le petit Larousse illustré 1997, Dictionnaire encyclopédique. Paris France. Ed Larousse

⁶ Ibid.

⁷ Extrait de <http://superieur.deboeck.com/resource/extra/9782804155209/COIDPR - Ch1.pdf> (consulté le 12.04.2013)

⁸ VERBA, Daniel, *le métier d'éducateur de jeunes enfants Nouvelle édition*. Paris 2006, éd la découverte. p.69

⁹ CHAPLAIN D-L, Custos-Lucidi M-F, *les métiers de la petite enfance*. Paris 2001, éd. Syros. p. 8

connaissances pluridisciplinaires qui permettent de répondre au mieux aux besoins de l'enfant »¹⁰. Toutes les écoles d'EDE en suisse romande de niveau ES utilisent le Plan d'étude cadre (PEC) qui est la base de la formation des éducateurs, éducatrices de l'enfance. Il rassemble la liste de compétences à acquérir, les domaines d'enseignement ainsi que la durée des apprentissages pour organiser la formation des éducateurs et éducatrices de l'enfance niveau ES. L'appellation éducatrice de la petite enfance devient éducateur, éducatrice de l'enfance. Le diplôme qui était délivré par le canton devient fédéral. La formation d'EDE qui dure trois ans permet aux étudiants et étudiantes d'acquérir aussi des connaissances personnelles, sociales ainsi que des outils spécifiques pour le travail sur le terrain. «*La formation cherche par sa structure et son contenu à former des professionnelles qui ont les moyens d'objectiver leurs connaissances, de développer des compétences nécessaires à la pratique professionnelle, mais qui puissent aussi contribuer à sa défense et à son évolution* »¹¹.

Le personnel éducatif des structures d'accueil de l'enfance se compose également d'autres professionnels-les de niveau tertiaire HES, d'assistants socio-éducatifs et aussi de personnel auxiliaire. La profession au début exercée uniquement par des femmes est investie de plus en plus par des hommes. Elle est règlementée par la loi en faveur de l'enfance et de la jeunesse du 11 mai 2000¹² et diverses associations¹³ existent et sont engagées dans la défense de la profession. «*Si la culture professionnelle évolue plus lentement que la formation qui baigne dans la culture du savoir, on relèvera tout de même que pour toutes ces professionnelles, formées, les compétences nécessaires à une prise en charge de qualité de l'enfant en collectivité sont loin de leur paraître naturelles. A leurs yeux, avoir été mère, comme c'est le cas de beaucoup d'entre elles, n'est pas un gage de compétences suffisant, contrairement à ce que l'on entend souvent sur la scène politique et publique* »¹⁴. En plus, Il existe également de multiples formations continues adressées aux professionnels-les de l'enfance qui sont déjà sur le terrain pour leur permettre d'actualiser ou d'acquérir des nouvelles connaissances sur l'enfant et des méthodes pédagogiques dont il sera question dans le chapitre ci-dessous.

1.3.2 Outil pédagogique

«*Un outil pédagogique est un moyen éducatif. Un outil pédagogique améliore, rend plus efficace, démultiplie la transmission des messages, favorise la discussion et la réflexion, de façon attractive et interactive* »¹⁵.

«*Les outils pédagogiques servent de support aux pratiques professionnelles pour mieux en donner un sens tourné vers ce tout-petit accueilli chaque jour* »¹⁶. En d'autres termes, un

¹⁰ SCHUHL, Christine. Les temporalités en crèche collective. Métiers de la petite enfance n149. Avril 2009. p.11

¹¹ [F:\N°103 - De la nurse à l'éducatrice de l'enfance revue \[petite\] enfance.htm](F:\N°103 - De la nurse à l'éducatrice de l'enfance revue [petite] enfance.htm) (consulté le 12.04.2013)

¹² http://www.vs.ch/Home2/EtatVS/vs_public/public_lois/fr/LoisHtml/850.4.htm (consulté le 30.03.2013)

¹³ Le SSP : syndicat des services publics. L'AVALTS : l'Association valaisanne des travailleurs sociaux. L'AVSDIPE : l'Association valaisanne des directions d'institutions de la petite enfance.

¹⁴ [F:\N°103 - De la nurse à l'éducatrice de l'enfance revue \[petite\] enfance.htm](F:\N°103 - De la nurse à l'éducatrice de l'enfance revue [petite] enfance.htm) consulté le 12.04.2013

¹⁵ <http://www.irepsalsace.org/documentation/les-apres-midi-decouverte-doutils-pour-decouvrir-des-outils-pedagogiques-en-education-pour-la-sante-et-echanger-entre-professionnels-sur-leur-utilisation-dans-le-cadre-de-l%E2%80%99animation-de-l/autour-des-outils-pedagogiques/> (consulté le 27.03.2013)

outil pédagogique sert à observer pour recueillir et analyser des informations, définir ensuite des actions à entreprendre et évaluer les résultats des actions éducatives.

L'observation en tant qu'outil pédagogique permet aux EDE d'observer, de recueillir des informations, d'évaluer une action éducative. En effet, Raymonde Caffari parle de l'observation en ses termes « *Il n'y pas d'action éducative de qualité sans réflexion pédagogique, et pour être efficace cette réflexion doit se nourrir d'observations* »¹⁷.

Pour Christine Schuhl, pour qu'un outil pédagogique soit performant il faut qu'il soit pensé, élaboré par l'ensemble de l'équipe éducative. Cela va entraîner son utilisation par une grande majorité de personnes. « *Il [l'observation] est le maître d'œuvre véritable, solidarité professionnelle et lorsque les doutes et les interrogations envahissent les pratiques, ces outils permettent de mettre à plat les choses et d'en discuter avec plus d'objectivité* »¹⁸. Elle considère également l'observation comme un outil qui démontre l'importance qu'il y a à prendre de la distance, de regarder pour voir autrement cet enfant qui ne va peut-être pas bien.

1.3.3 Observation et ses spécificités

L'observation fait partie du processus trois du PEC. Elle est enseignée dès la première année à l'école d'EDE. C'est un outil qui existe dans d'autres domaines du social. « *L'observation tient une place importante dans toutes les sciences, y compris dans les sciences psychosociales* »¹⁹. En effet, l'observation est l'une des bases de toute action éducative avec les enfants. Elle va permettre de connaître chaque enfant, de respecter son individualité. Elle nous permet également d'aménager les espaces, le matériel et aussi de nous questionner sur nos comportements, notre manière d'agir au travail. Dans le domaine de l'éducation, différents types d'observation existent. Je citerai entre autres l'observation participante et non participante, l'observation continue, l'observation directe, l'observation indirecte, l'observation libre et l'observation systématique²⁰. Ces deux derniers types d'observation sont complémentaires et très bien adaptés dans le milieu éducatif comme je le présenterai ci-après. Elles y sont les plus utilisées²¹. Cependant dans le domaine de l'éducation, l'observation doit être plus organisée que l'observation libre car les institutions de l'enfance sont des cadres professionnels. Les premières années de l'enfance, étant très importantes dans le développement global de chaque enfant, les professionnels-les doivent utiliser des méthodes rigoureuses pour permettre à chacun, de découvrir à son rythme, son environnement dans un climat de confiance.

- L'observation libre

« *L'observation libre est celle que nous utilisons tous les jours, que cela soit, d'ailleurs dans sa vie privée ou dans la vie professionnelle, pour prendre acte de ce qui est, et agir en conséquence* »²². L'observation libre n'exige aucune organisation. Elle permet aux EDE de

¹⁶ SCHUHL, Christine. *Méthodologies et outils pédagogiques*. Métier de la petite enfance no164. 09/2010. p.15

¹⁷ CAFFARI, Raymonde. *Revue petite Enfance* n 24. 04/1987. Ed Pro Juventute. p.4

¹⁸ SCHUHL Christine. *Méthodologies et outils pédagogiques*. Métier de la petite enfance no164. 09/2010. p.15

¹⁹ CONTREPOIS, Alain. *L'observation au quotidien (dossier)*. Métier de la petite enfance no136. 2008. p.12

²⁰ BERTHIAUME Denise. *L'observation de l'enfant en milieu éducatif*. Québec 2004, éd Luc Toussaint. p.128

²¹ Ibid. p.128

²² Définition tirée du cours d'observation de 1ere année de Mme Vassalli

répondre très vite aux besoins des enfants. « Elle exige, requiert une vigilance constante de l'éducatrice qui doit repérer les situations nécessitant une intervention immédiate et prendre conscience des apprentissages des enfants »²³. Ce qui fait de ce type d'observation la plus courante en milieu éducatif car elle se pratique au quotidien. L'observation libre est utilisée pour permettre d'assurer le bien-être, la sécurité des enfants mais également leur développement global. Elle permet aussi le repérage d'indices sur le comportement des enfants qui peuvent amener à l'utilisation de l'observation systématique. L'observation libre fait appel aux différents sens de l'EDE (la vue, l'odorat, le toucher, l'ouïe, le goût).

- L'observation systématique

« L'observation systématique se distingue de l'observation libre par la planification qu'elle suppose, par son caractère systématique plutôt qu'aléatoire et par la diversité qu'elle peut prendre, étant donné qu'elle nécessite plus de préparation et de recherche »²⁴. Elle a pour but d'observer essentiellement des comportements ciblés c'est-à-dire des comportements dont l'EDE veut vérifier la présence ce qui va permettre une meilleure prévention et le dépistage précoce de certaines anomalies chez les enfants. L'observation en crèche est d'autant plus importante que les EDE sont les professionnels-les qui voient le plus les enfants en-dehors des familles par rapport aux psychologues ou aux pédiatres. D'où l'importance d'une observation structurée et objective, c'est-à-dire se référer à ce qui est jeté devant, donc public, explicite, accessible à tous et observable par tous, existant indépendamment de la position et du point de vue de l'observateur, de ses émotions et de leurs influences. Cependant, il faut reconnaître qu'il n'existe pas d'observation totalement objective, l'important étant d'avoir conscience de sa propre subjectivité. « L'application de la méthode d'observation systématique en milieu de garde repose sur une démarche relativement complexe. L'observation s'inscrit généralement dans un processus itératif et continu que l'on peut diviser en trois principales étapes : observer – analyser – intervenir. Il est important de bien saisir la définition de chacun de ces trois concepts en vue de l'application du processus d'observation dans le contexte particulier des services de garde »²⁵.

L'observation est aussi dite systématique lorsque différentes conditions sont définies avant chaque observation pour permettre aux équipes éducatives de pouvoir la répéter pour plus d'objectivité. Il est indispensable de fixer en effet, un objectif pour chaque observation. Cela va permettre : de choisir les moments de la journée à observer, de déterminer la durée de l'observation ainsi que l'outil à utiliser pour le recueil des données. D'où l'importance pour les professionnels-les de disposer du temps pour faire ce travail de réflexion.

- Les outils de l'observation

« Les outils de l'observation servent de guide, d'aide mémoire et permettent à l'enseignante de consigner les observations et de rendre plus efficace son travail auprès de l'enfant »²⁶. Il existe plusieurs outils d'observations. L'observateur/trice choisit son outil en fonction de l'objectif de son observation. Chaque outil a des avantages mais aussi des inconvénients.

²³ BERTHIAUME Denise. *L'observation de l'enfant en milieu éducatif*. Québec 2004, éd Luc Toussaint. P128

²⁴ Ibid. p.129

²⁵ <http://rea.ccdmd.qc.ca/ri/5-12ans/resultat.asp?action=notions&resize=1> (consulté le 29.03.2013)

²⁶ BERTHIAUME, Denise. *L'observation de l'enfant en milieu éducatif*. Québec 2004, éd Luc Toussaint. p.146

***La prise de note :** est une technique fréquemment utilisée dans le quotidien de l'accueil des enfants. Elle permet soit de prendre des notes en même temps que l'action se déroule ; soit d'écrire dès que l'observation est terminée de manière à ce que la personne qui observe reste concentrée sur l'observation. Dans les deux cas, elle comporte des inconvénients. Tout d'abord, les notes sont de style télégraphique, il est difficile d'observer et d'écrire en même temps. Puis quand elle se fait après l'observation, il se peut que l'observateur/trice oublie certains détails²⁷. Avec cette technique, il faut préciser le contexte dans lequel a lieu l'observation en premier.

***La grille :** «*La grille d'observation consiste généralement en une liste de comportements observables. Elle permet d'observer le comportement d'un enfant, d'un groupe ou de l'éducatrice, ou l'utilisation du matériel, l'environnement, etc.*»²⁸. Cet outil offre beaucoup de possibilités car il est malléable. En effet, il permet d'identifier les besoins de l'enfant, de connaître où il en est dans son développement, ses interactions avec ses pairs, ses intérêts par rapport aux jeux. La grille permet également à l'observateur/trice de sélectionner des faits à observer dans une situation, contrairement à la prise de note. Cependant, l'utilisation de la grille peut empêcher de voir des informations nouvelles et inhabituelles²⁹.

***La vidéo :** La vidéo combine le son, l'image et la durée. Elle permet de revenir plusieurs fois sur l'observation. Stéphane Martineau dit de la vidéo : « *Une fois filmé, l'événement peut en effet être revu autant de fois qu'on le souhaite ce qui peut en permettre une analyse très fine* »³⁰. Cependant il précise aussi que la présence de caméras peut rendre les personnes interrogées timides et que la camera ne peut pas non plus tout voir.

***Le carnet de note :** Il est beaucoup utilisé lors des observations libres. Il permet à l'EDE de noter soit directement les informations, soit de les noter plus tard. Il permet aussi à l'EDE de revoir ses notes et de choisir ce qu'elle juge important de garder pour le dossier de l'enfant ou pour la retransmission aux parents³¹.

Il existe d'autres outils d'observations qui sont : le journal de bord, la fiche anecdotique comportementale, la fiche anecdotique d'apprentissage, le rapport anecdotique, le rapport quotidien, le rapport d'incident ou constat d'urgence, description à thème, la liste à cocher³².

1.4 Cadre d'analyse

1.4.1 Terrain de recherche et échantillon retenu

Pour mon travail de mémoire, j'ai choisi d'interroger 6 responsables d'institutions de l'enfance travaillant en nurserie, en crèche et en unité d'accueil pour écolier (UAPE) en Valais entre le Bouveret et Sierre. Cela va me permettre de connaître le fonctionnement des structures de la région et d'établir un lien avec des responsables de structures pour des perspectives futures. J'ai décidé de m'entretenir avec les directeurs/directrices et les

²⁷ Inspiré de CONTREPOIS Alain. *L'observation au quotidien (dossier)*. Métier de la petite enfance 2008 no136. p.18

²⁸ BERTHIAUME, Denise. *L'observation de l'enfant en milieu éducatif*. Québec 2004, éd Luc Toussaint. p.166

²⁹ Inspiré du site : http://www.recherche-qualitative.qc.ca/ISSN_revis/SMartineau%20HS2-issn.pdf (consulté le 27.03.2013)

³⁰ Ibid.

³¹ Inspiré de BERTHIAUME Denise. *L'observation de l'enfant en milieu éducatif*. Québec 2004, éd Luc Toussaint. p.153

³² Ibid. p.150

responsables pédagogiques lorsqu'il y en a, car pour moi, ils/elles sont garants du projet pédagogique et garantissent la bonne marche des institutions de l'enfance.

1.4.2 Méthodes de recherche

Pour mon travail de mémoire, j'ai choisi d'élaborer tout d'abord une recherche de littérature pour étayer la partie théorique. Dans un second temps, j'ai réalisé des entretiens semi-directifs pour recueillir les informations du terrain. Ces deux méthodes m'ont permis de recueillir les différentes informations et de pouvoir les confronter.

1.4.3 Méthodes de recueil des données et résultats

Au cours d'un premier contact téléphonique avec les responsables dans l'intention de savoir si leur structure utilise un outil spécifique pour les observations, j'ai sollicité leur participation à ma recherche. J'ai rempli une fiche³³ pour chaque institution contactée. Cela m'a permis de choisir les personnes pour la suite du travail. J'ai fait en sorte d'inclure les nurseries, les crèches et les UAPE dans mon travail pour avoir une vision globale de l'ensemble des structures. J'ai choisis les personnes également en tenant compte des tailles des structures de sorte à avoir autant les petites structures que les grandes.

Pour les entretiens, j'ai d'abord pris contact avec les personnes à interviewer par téléphone et par e-mail pour fixer les rendez-vous et les lieux des entretiens. Ensuite, j'ai réalisé un guide d'entretien³⁴ en me basant sur les données retenues dans la littérature. Lors de chaque entretien, j'ai utilisé un dictaphone pour enregistrer la conversation et j'ai aussi pris des notes sous forme de mots clés. Les entretiens ont duré entre trente et nonante minutes et à chaque fois, c'est la personne interrogée qui mettait fin à l'entretien, dans le but de lui permettre d'aller au bout de ses idées. Par la suite, j'ai retranscrits les interviews mot à mot dans un tableau Word³⁵, complété par mes propres notes.

Echantillon retenu

³³ Le nombre de page des annexes étant limité, cette fiche ne figurera pas dans les annexes.

³⁴ Voir annexe I

³⁵ Voir annexe II, exemple d'une retranscription

Prénom de la personne interviewée	Fonction	Lieu de travail
Mahé	Responsable	Crèche UAPE
Annie	Responsable	Crèche
Rachel	Assistante pédagogique	Nursérie, Crèche, UAPE
Lucie	Responsable	UAPE
Jeanne	Responsable	Nursérie
Danielle	Responsable pédagogique	Nursérie crèche

NB : J'ai choisi de donner des prénoms fictifs pour assurer l'anonymat des personnes qui ont participé aux entretiens.

2. Développement

2.1 Introduction

L'objet de ma recherche porte sur l'utilisation de l'observation dans les structures d'accueil de l'enfance pour promouvoir un accompagnement de qualité. J'ai choisi les entretiens semi-directifs comme méthode de recherche. Ces entretiens m'ont permis de recueillir les données que j'ai synthétisées dans un tableau Excel³⁶. Pour les entretiens, j'ai subdivisé la thématique en plusieurs items³⁷ constitués chacun en plusieurs questions. Chaque item fera l'objet d'un chapitre. En cours d'analyse, il m'est apparu que l'item 4 « outils » devient l'item 2. En effet, après avoir examiné si l'observation figurait dans les projets pédagogiques, il m'apparaît plus cohérent d'explorer les outils existants dans les institutions. J'ai regroupé les items « quand » et « qui » dans l'item 3.

Pour la suite de mon travail, mon attention se portera d'abord sur la place de l'observation dans le projet pédagogique, les personnes qui l'ont introduite, les motivations de son introduction ainsi que les ressources des équipes éducatives. Ensuite, je vais montrer les outils qu'utilisent les professionnels-les dans le cadre de l'observation ainsi que les raisons de ces choix. Je poursuivrai en mettant en évidence : comment, dans quel contexte organisationnel, l'observation est pratiquée et pour quels buts, quels usages. Je conclurai avec l'avis des personnes interrogées sur l'outil d'observation et aussi de ce qu'elles en déduisent quant à son utilisation par les équipes éducatives sur le terrain.

2.2 Résultats de la recherche

2.2.1 Observation dans la structure

A la question : *l'observation fait-elle partie du projet pédagogique de l'institution ?* Cinq personnes interrogées disent que l'observation est explicite dans leur projet pédagogique institutionnel. « *La structure travaille avec la pédagogie inspirée de Maria Montessori qui vise à mettre l'éducateur/l'éducatrice en qualité avant tout, avant de pouvoir agir* » (Mahé, entretien 1). Une personne trouve difficile de répondre à cette question.

« *Où cela est-il mentionné ?* » Quatre personnes disent que l'observation est mentionnée dans le projet pédagogique. « *Elle est mentionnée dans le projet pédagogique au niveau des moyens* ». (Jeanne, entretien 5). Pour les deux autres personnes même si l'observation fait partie du projet de leur institution, elle n'est cependant pas explicite dans le projet pédagogique. « *Il [l'observation] n'est peut-être pas mentionné principalement dans le projet pédagogique, on ne le nomme pas mais simplement, c'est un moyen pour arriver à répondre et à suivre le projet pédagogique au quotidien* » (Lucie, entretien 4).

« *Qui l'a introduit ?* » Pour deux personnes, ce sont les anciennes responsables qui ont introduit l'observation dans leurs lieux de travail respectifs. Pour une personne, l'observation fait surtout référence à la pédagogie de Maria Montessori. Pour une autre encore, ce sont les étudiantes ES qui l'on mise sur pied. « *On va dire les étudiantes, surtout les étudiantes* » (Rachel, entretien 3) et deux personnes mettent en avant les personnes ayant fait la formation d'EDE. L'une d'elle dit ceci : « *Je ne sais pas si j'ose dire moi et puis par le biais de toutes les personnes qui ont fait la formation en emploi. Je crois que de fils en aiguille, chacune a amené et puis on a réussi à avoir quelque chose d'un peu plus concret* » (Danielle, entretien 6).

³⁶ Voir annexe III

³⁷ Voir le guide d'entretien nommé annexe I

A la question : « *Depuis quand ?* », les six personnes disent que l'observation a toujours existé au sein de leurs structures. Pour quelques unes, l'observation était déjà utilisée quand elles ont commencé à travailler là.

« *Quelles sont les raisons de son introduction ?* » Cinq personnes mettent en avant l'importance de connaître l'enfant, ses besoins, le fait de pouvoir adapter la pratique professionnelle et aussi la notion du travail en réseau. « *Elle [l'observation] a été introduite peut-être pour pouvoir suivre au mieux le développement de l'enfant. Aujourd'hui, je pense que c'est la raison pour laquelle y a des observations et puis il y a aussi des observations plus spécifiques par rapport à des situations spécifiques* » (Annie, entretien 2). Une personne parle plutôt de la portée méthodologique de l'outil et son apport par rapport à l'équipe. « *...L'observation permet naturellement une méthode, une objectivité, des traces écrites, une structure, un regard pertinent, un échange entre professionnels, un cumul d'angles de vue, un regard pertinent, l'aspect visuel qui est important pour les parents* » (Mahé, entretien 1).

En ce qui concerne les ressources des équipes éducatives : pour cinq personnes, elles suivent leurs équipes selon leurs besoins, elles participent aux colloques, elles mettent des documents bibliographiques et des canevas à leur disposition. Les équipes ont aussi la possibilité de faire des formations continues sur l'observation. Par contre, il n'y a pas de soutien à l'équipe. « *Actuellement pas. On est en train de travailler ça. Comme objectif 2013-2014, c'est un des objectifs institutionnels qui est : quelle est notre positionnement lors de l'observation* » Rachel.

2.2.2 Outils de l'observation

Concernant l'utilisation de canevas, cinq personnes disent y avoir recours pour faire les observations alors que pour une personne, c'est la caméra qui est utilisée. Pour Rachel, la caméra favorise deux choses : « *En 1er, déjà un petit peu de confrontation par rapport à nos propres agissements, aussi dans nos interventions et en 2ème : c'est changer aussi le regard, voir l'enfant évoluer avec différentes personnes, et puis ça fait participer tout le monde même celles qui ne le voient pas* ».

Les raisons sont nombreuses quant aux choix de l'utilisation du canevas. Pour Mahé, « *la grille, c'est synthétique donc il y a l'avantage de la rapidité de l'observation technique. Elle permet de cibler les éléments à observer. Elle permet aussi une objectivité. Elle permet aussi d'avoir une uniformité dans l'analyse* ». Pour Annie : « *Un canevas permet d'avoir une vue d'ensemble sur le développement de l'enfant. Dans le canevas, il y a le développement, social, le développement moteur, le développement affectif. Je pense que c'est pour pouvoir approcher l'enfant dans sa globalité d'une part et puis d'autre part c'est pour ne pas s'égarer* ». Pour Danielle : « *Nous utilisons le support des observations périodiques de groupes pour le suivi et aussi pour préparer le bilan des entretiens avec les familles. Nous en construisons aussi en fonction des situations spécifiques rencontrées* ».

En ce qui concerne la manière d'utiliser les canevas, le même canevas est distribué dans les équipes pour chaque personne et chacune remplit selon ce qu'elle observe soit par des notes, soit en cochant. Sauf chez Jeanne où, il y a un seul canevas sur lequel chacun vient marquer ce qu'il a observé. Concernant la caméra, elle est posée dans un endroit spécifique en des moments donnés et les personnes la tourne de temps en temps.

En ce qui concerne l'emploi d'autres outils de l'observation, trois personnes disent se servir aussi de la caméra et deux utilisent la caméra et le cahier de communication. Quant à la sixième personne dont la structure utilise la caméra, un canevas est aussi disponible.

2.2.3 Qui observe et quand

« *Qui fait les observations dans votre structure ?* » Les six personnes disent que c'est l'ensemble du personnel dans les équipes qui font les observations mais certaines précisent cependant que les personnes diplômées gardent un œil critique sur la pratique et font certaines tâches plus spécifiques. Mahé précise que « *Tout le monde participe à la réalisation des observations mais au niveau analytique, ce sont les professionnelles* ». Quand à Rachel, elle dit : « *Les observations avec ancrage professionnel sont faites par les éducatrices diplômées. On encourage ça chez les auxiliaires mais je crois qu'il faut une réelle formation* ».

« *Pourquoi cette personne plutôt qu'une autre ?* » L'ensemble des personnes interviewées font ressortir qu'il faut impliquer tout le monde dans la pratique de l'observation, et elles insistent sur l'importance de chaque regard. Il ressort également que les stagiaires sont plus présents dans les lieux de travail que les professionnels-les qui travaillent souvent à temps partiel. Danielle dit : « *Tout le groupe peut participer mais c'est quand même les éducatrices qui en font la synthèse ou qui décident au départ qu'est-ce qu'il y a plus à observer. Le temps de présence des stagiaires est plus que celui de certains professionnels et leurs observations peut contenir des éléments importants* ».

« *L'équipe est-elle impliquée ou est-ce que c'est individuel ?* » Pour quatre personnes, lorsqu'il y a une observation, c'est l'ensemble de l'équipe qui participe. Pour deux personnes, l'observation est d'abord faite par une personne avant d'être partagée avec l'ensemble de l'équipe.

Concernant les objectifs des observations, les six personnes disent qu'il y a un objectif pour chaque observation. Cependant pour l'une d'elles, ce n'est pas toujours le cas.

Quant aux moments où sont réalisées les observations, les six personnes interviewées disent que l'observation se fait dans la journée en structure. Cependant les réponses divergent un peu. « *C'est toute la journée. On n'a pas défini un moment sur une journée ou sur la semaine. Avec les bébés, on observe ce qu'ils font toute la journée et si on voit quelque chose qui nous interpelle ou qui nous choque ou un progrès, on va le noter tout de suite* » dit Jeanne et quant à Annie, elle dit : « *Cela va dépendre du type d'observation. Y a des observations liées à des situations spécifiques, elles ont tendance à se faire directement contrairement aux observations mensuelles* ».

Concernant la durée de l'observation, trois personnes avancent un temps limité compris entre quinze minutes et deux heures. : Mahé dit : « *L'utilisation de la grille nous permet de faire des observations précises en des temps très courts. Avec la grille, environ 15 minutes* ». Pour les trois autres personnes, aucun temps n'est limité pour la durée des observations. Pour Lucie « *J'encourage chacun de nous, quand on a fini, de prendre cinq minutes pour poser ses observations dans le canevas* ».

Quant à la question de fréquence des observations, les personnes disent faire des observations chaque jour et des observations bilan chaque mois ou chaque deux, voire trois mois. Annie précise que cette fréquence fixe ne concerne que les observations bilan, autrement, tout dépend des situations spécifiques rencontrées.

2.2.4 Utilisation des données de l'observation

« *A quoi servent les observations ?* » Pour les six personnes interrogées, les données recueillies lors des observations servent à plusieurs choses : la connaissance de l'enfant, l'émergence de faits sur lesquels travailler. Exemple : pour Lucie : « *Nous utilisons ces informations pour mettre des mots sur des faits, des situations, pour parler de l'enfant, pour soutenir une discussion en rapport avec l'enfant et lors des entretiens avec les parents. Elles nous servent aussi à nous connaître nous-mêmes* ». Elles servent aussi dans les différents colloques professionnels et sont beaucoup utilisées lors des entretiens avec les parents. Danielle : « *Pour préparer le bilan avec les familles et à laisser une trace. Les observations permettent d'améliorer notre prise en charge dans le quotidien, de nous autoévaluer, d'amener certaines réflexions sur les temps de la journée et d'améliorer notre travail. Elles servent aussi dans le cadre d'une collaboration avec le réseau* ».

« *Est-ce que les observations sont discutées en équipes?* » Pour les six personnes, les observations sont analysées par l'ensemble des équipes éducatives. Annie « *Oui! Elles sont échangées et complétées. Si une personne a des informations sur un enfant dont il n'a pas la référence, elle peut amener de l'information et c'est mentionné. C'est profitable parce que ça permet d'ouvrir son cadre de référence* ».

A la question : *quand ?* Les équipes éducatives utilisent différents colloques ainsi que les moments du quotidien pour discuter des observations. « *Le colloque d'équipe mensuel en soirée. Dans le quotidien les membres de l'équipe se partagent les informations de la journée et aussi celles reçues des parents. Lors du colloque « référent » [colloque entre la responsable de l'institution et les responsables de groupe], les responsables de groupes me retransmettent aussi des informations des observations* » dit Annie.

« *Est-ce que les données sont retransmises aux parents ?* » Les données des observations sont retransmises aux parents pour les six personnes. Pour Mahé, les parents sont informés des résultats des observations pendant les entretiens et avec un support vidéo. Annie et Rachel utilise également ce moyen lors des entretiens avec les parents.

« *Les observations que vous avez réalisées, vous ont-elles permis de recueillir les informations recherchées ?* » Cinq personnes disent que les observations qui sont réalisées dans leurs lieux de travail leur permettent de recueillir les informations qui étaient recherchées. Cependant, parmi ces personnes, deux personnes émettent des réserves. C'est le cas de Mahé qui répond « *Oui mais pas toujours. Il ne faut pas oublier, il y a des limites à ces grilles et ces méthodes d'observation mais ça aide beaucoup et permettent d'avoir un recul. C'est l'avantage principal avec l'objectivité* ». Pour la sixième personne, les observations dans sa structure ne permettent pas d'avoir les informations souhaitées. Lucie : « *Non, parce qu'il me semble qu'il y a des situations qui évoluent parce qu'elles doivent évoluer. Je pense que c'est dans notre travail, nos aptitudes qu'il faut travailler. L'observation n'est pas l'unique outil de travail. Il y a des tas de choses à questionner* ».

A la question : *Que deviennent les informations après ?* Pour les six personnes, les informations obtenues lors des observations sont consignées dans le dossier de l'enfant. Lorsque celui-ci quitte l'institution, les données sont détruites. Une des personnes dit qu'il arrive cependant que ces informations soient données aux parents. Mahé : « *Une fois utilisation, c'est stocké dans un classeur, parfois, c'est aussi détruit, et parfois on transmet aux parents, ça arrive, on donne aux parents. Y en a aussi qui demandent* ».

2.2.5 Evaluation de l'outil de l'observation

« *Que pensez-vous de cet outil ?* » Pour les cinq personnes, l'observation est un outil essentiel du professionnel dans le travail avec les enfants. Jeanne dit : « *C'est un très bon outil. Le système de la cartothèque est précis et puis ça permet à toute l'équipe de se tenir informée de ce qui se passe avec l'enfant. Il n'a pas évolué depuis que je suis là parce que tout le monde trouve que ça va très bien comme ça* ». Quand à Danielle, la réponse est un peu plus nuancée. Elle dit : « *Il [l'observation] est essentiel et il ne devrait pas être plus précis dans le sens grille d'observation, items, pas dans ce sens-là. Nous, on est généraliste, On n'est pas là pour être très précis. On est là pour mettre le doigt sur une difficulté et puis passer le relais. Je pense que les éducatrices devraient avoir plus de formation pas sur le fait de la précision mais plus sur comment pousser l'équipe à le faire. Chez nous, l'observation est tout le temps mais l'observation telle qu'enseignée à l'école, pour nous elle est difficile d'appliquer* ». Pour une personne, l'observation est considérée comme un outil mais pas plus. Lucie : « *c'est un outil mais ce n'est pas le seul* ».

« *Que pensez-vous de son utilisation par l'équipe ?* » L'utilisation de l'observation par les équipes est positive chez quatre personnes interrogées. Pour Jeanne : « *Il [l'observation] est très bien utilisé* ». Deux personnes disent que les équipes doivent encore travailler sur l'observation et se repositionner quant à son utilisation. Rachel le dit en ses termes : « *Je pense qu'elle est revendiquée, et qu'elles ont raison de le revendiquer mais maintenant c'est de savoir qu'est-ce qu'on met autour de ça, qui n'a pas encore été réfléchi. L'observation, ce n'est pas être passive et c'est tout ça, je pense qu'on doit encore travailler* ».

Concernant son utilisation, d'une manière générale les six personnes pensent que l'observation comme outil de travail doit être pensé, retravaillé. Pour Mahé : « *L'observation est essentielle mais perfectible car aujourd'hui on manque de points de repère, on manque de personnes qui ont l'habitude de faire ça. On manque d'uniformité. On manque de collectif. On manque de capacité à s'impliquer sur l'utilisation mais en même temps elle a le mérite d'exister et d'être employée à bon escient envers les parents et c'est vrai que les parents apprécient ce côté professionnel, ce côté objectivité, les traces écrites, ce côté implication d'équipe. On matérialise aussi des compétences professionnelles* ». Danielle quant à elle, pense que la vidéo est l'outil principal et qu'elle devrait être plus utilisée surtout pour s'observer.

Pour cinq personnes interrogées, les équipes ont plusieurs ressources pour améliorer la pratique de l'observation. Pour certaines, cela passe par une plus grande présence de personnel qualifié notamment le personnel de niveau tertiaire ES, le travail que fournissent les étudiants/étudiantes dans le cadre de la formation d'EDE. Pour d'autres, l'amélioration passe aussi par un questionnement permanent sur l'outil d'observation, à savoir quand le faire, pourquoi le faire et quelle technique utiliser. Le fait aussi qu'il y ait un contrôle de la direction peut amener les membres des équipes éducatives à utiliser davantage certaines techniques de l'observation pour s'évaluer. Pour une personne par contre, l'outil d'observation satisfait pleinement. Jeanne : « *Je me répète mais c'est bien utilisé. C'est pour ça que pour le moment on l'utilise comme il est et on n'a pas parlé de l'améliorer plus. Il nous convient comme ça* ».

« *Comment l'équipe le perçoit ?* » Selon les personnes interrogées, il y a une grande différence de perception entre les personnes diplômées et les auxiliaires. Pour Danielle : « *Elle est très positive. Justement comme on passe ça comme un outil de travail, je ne pense pas qu'elles le perçoivent comme un travail supplémentaire, ça fait partie du travail.*

C'est la norme de la maison. Mis à part la vidéo qui est un peu plus difficile parce qu'on est en scène mais autrement, je pense que c'est quelque chose qui est acquis dans la maison et puis je vois que les éducatrices, elles le font à la maison, quand il faut faire une synthèse, on récolte toutes informations et après il faut prendre du temps. Elles le font et en même temps, on les paie aussi ». Annie quant à elle, dit: « Je pense, comme une base de travail rassurante et comme un outil de progression possible ».

2.3 Analyse et discussion des résultats

Dans ce chapitre, je vais mettre en discussion ces résultats en lien avec les concepts choisis.

2.3.1 Observation dans la structure

La plupart des personnes interrogées ont signifié que l'outil d'observation figure dans leur projet pédagogique. Cela montre qu'il y a un cadre de travail établi pour les équipes éducatives. Christine Schuhl ne dit-elle pas que le projet pédagogique est la base du travail pour les professionnels-les³⁸? Je constate aussi que les structures d'accueil qui n'ont pas « l'observation » dans leur projet pédagogique l'utilisent quand même comme outil de travail au quotidien. Ce cas est illustré par les propos de Lucie.

Je relève également dans la présentation des données, l'importance de la formation d'EDE de part et d'autre des propos. En effet, pour trois des personnes contactées, les personnes en formation de niveau tertiaire ES ou ayant fait cette formation contribuent et ont contribué à la mise en place de l'outil d'observation dans les institutions de l'enfance. Au vu de cela, je me demande pourquoi les gens qui souhaitent faire la formation en emploi ont tant de mal à trouver à se faire engager ? En effet, j'ai été sensible à cette information et je trouve qu'il sera intéressant dans le cadre d'un autre travail d'y répondre. La profession d'EDE étant en plein processus de professionnalisation et le fait que des responsables de structures relèvent l'importance de la formation d'EDE dans ce secteur est très prometteur.

J'ai aussi constaté que l'outil d'observation est utilisé depuis plusieurs années dans les structures d'accueil de l'enfance. Je suis surpris de voir que c'est un outil qui se transforme avec le temps et aussi avec l'arrivée de nouvelles personnes. Ce qui montre à mon avis, que la profession s'adapte au changement. « *L'observation existe avant que je ne vienne dans l'institution. Cela fait 5 ans que je suis là. Au fil des arrivées des personnes, de leurs bagages, chacun amène ce qu'il a en matière d'observation* » (entretien1). Cela rejoint aussi les dires de Christine Schuhl qui pense que pour qu'un outil pédagogique soit efficace, il doit être construit, réfléchi par l'ensemble du personnel. Elle considère aussi qu'un outil pédagogique doit ne pas être fixe dans le temps, ni se perdre dans le quotidien³⁹.

L'observation comme outil pédagogique est utilisée dans les structures d'accueil de l'enfance pour connaître les enfants, pour repérer leurs besoins et pour recueillir des informations dans le but de comprendre une situation et d'apporter des solutions lorsque cela est nécessaire. Il sert aussi à évaluer la pratique éducative et à soutenir le travail avec les parents ainsi que le réseau. C'est aussi ce que je vis dans mes expériences professionnelles. L'observation est un outil indispensable du professionnel de l'enfance et cela se confirme avec les données de la recherche.

³⁸ SCHULH, Christine. *Réaliser un projet accueil petite enfance – Du projet d'établissement au projet pédagogique*. Lyon 2012: Chronique Sociale, 2ème éd. p.21

³⁹ SCHUHL, Christine. *Méthodologies et outils pédagogiques*. Métier de la petite enfance no164. 09/2010. p.14

Il y a donc une cohérence entre ce qui est voulu et les moyens qui sont mis en place pour atteindre les objectifs de l'observation. En plus des projets pédagogiques, les équipes éducatives ont aussi des soutiens à l'intérieur des institutions à savoir : de la documentation, du suivi par les responsables mais aussi la possibilité de faire des formations continues sur le thème de l'observation. Des moments sont prévus exclusivement pour permettre la discussion et la transmission et des données de l'observation.

2.3.2 Outils de l'observation

Pendant ma recherche, j'ai été surpris de découvrir que la majorité des personnes interrogées utilisent le canevas et la caméra. En plus, deux personnes ont aussi le cahier de communication comme outil d'observation. Cela prouve pour moi que les professionnels-les de l'enfance ont à leur disposition un matériel divers comme cité plus haut dans la pratique de l'observation.

Plusieurs raisons ont poussé au choix du canevas comme moyen d'observation. En effet, je relève dans les propos des personnes interrogées entre autres le fait qu'il permet d'être synthétique, d'avoir un cadre clair de ce que nous devons observer, de voir l'enfant dans sa globalité, pour préparer les entretiens avec les parents et voir aussi le rapport de l'enfant au jeu. Pour Denise Berthiaume, « *Sa grande malléabilité en fait un outil de premier choix en raison des nombreuses possibilités qu'elle offre : par exemple, pour déceler les besoins de l'enfant, pour mieux le connaître, pour rendre compte de son développement, pour vérifier où il se situe par rapport aux différents types de jeux, pour faire de la prévention et du dépitage* »⁴⁰. Cependant, il faut noter que l'utilisation de la grille peut gêner l'observation. Je considère donc que l'utilisation de la grille et de l'observation en générale demandent donc de solides connaissances de l'enfant et des spécificités de son développement pour éviter de figer l'enfant. Une bonne connaissance de l'enfant permet de nuancer ou de voir autrement les actions des enfants. Cela implique aussi l'importance d'avoir des personnes formées dans les équipes éducatives. La formation de niveau tertiaire est spécifique à l'enfant et elle donne des moyens qui incluent les parents ainsi que l'apprentissage de méthodologie dont l'observation.

J'ai constaté que dans plusieurs équipes, les membres remplissent chacune le même canevas pour une situation donnée par des coches ou par des notes. Par la suite, elles mettent en commun les informations recueillies. Cette manière de travailler favorise pour moi le travail d'équipe et permet aussi d'avoir une certaine objectivité. Par contre chez une personne, il y a un seul canevas sur lequel tout le monde note chaque fois qu'il y a une information nouvelle. « *Pour chaque enfant, il y a une cartothèque avec les différents items et chaque personne qui observe quelque chose y marque ses informations* » (entretien 5). Cette dernière manière de procéder me semble correspondre à l'observation libre et être utile dans un premier temps dans un processus d'observation. Ces deux manières de faire se complètent étant donné que l'observation libre peut entraîner une observation systématique afin de mieux saisir la situation pour pouvoir agir.

En ce qui concerne la caméra, elle permet de se voir soi-même dans sa pratique, de voir l'enfant dans différentes situations sans être directement impliqué. Et comme le dit Stéphane Martineau, le film peut-être revu plusieurs fois de suite et favoriser une analyse plus fine. «

⁴⁰ BERTHIAUME, Denise. *L'observation de l'enfant en milieu éducatif*. Québec 2004, éd Luc Toussaint. p.166

La vidéo permet un partage de l'observation »⁴¹. Cependant, il faut relever que pour certaines personnes, cet outil n'est pas assez utilisé surtout en ce qui concerne la pratique des professionnels-les. Mais peut-on exiger des adultes de se faire filmer ? Y a-t-il une demande qui est faite auprès des parents concernant l'utilisation de la caméra dans le cadre de l'observation ? Il serait intéressant de connaître comment les structures de l'enfance s'y prennent dans ce cadre.

2.3.3 Qui observe et quand

Dans la majorité des structures, des objectifs sont définis avant chaque observation. Cela indique à mon sens, qu'il y a une réflexion de base préalable à l'observation proprement dite et c'est ce qui permet aux équipes éducatives de choisir le moment pour recueillir les informations, l'outil à utiliser et aussi qui va observer. « *L'observation doit être pensée en amont. Pour être utile, elle doit répondre à une question précise...* »⁴²

Les observations dans les structures d'accueil de l'enfance sont faites par l'ensemble du personnel. Cela permet d'impliquer tout le monde et d'avoir plus de regard sur une même situation. « *L'observation doit obligatoirement impliquer toute l'équipe* »⁴³. Je remarque cependant que les personnes diplômées ont la responsabilité de structurer le travail et de conduire l'analyse ainsi que la retransmission des informations. Mahé dit « *Tout le monde participe à la réalisation des observations mais au niveau analytique, ce sont les professionnelles* ». Pour moi, le fait que tout le monde participe à la réalisation des observations permet d'objectiver les informations, consolide le travail d'équipe en lien avec le cadre institutionnel. Cependant comme il ressort plus haut dans ce travail, une bonne connaissance de l'enfant, de ses besoins et une bonne connaissance de soi est indispensable à la pratique de l'observation d'où l'importance d'avoir des personnes formées et des formations pour l'ensemble des équipes dans le cadre de l'observation. Je me demande aussi, vu l'importance de cet outil et la nécessité d'avoir des connaissances spécifiques, n'aurait-on pas une meilleure qualité de travail en comptant uniquement sur des personnes formées ?

Dans la plupart des structures, les observations sont faites par l'ensemble du personnel éducatif mais dans quelques crèches, les observations sont faites individuellement et retransmises par la suite aux autres membres de l'équipe lors des colloques. Anne-Marie Fontaine avance l'idée qu'une personne peut être désignée par l'équipe pour faire uniquement les observations ou bien plusieurs membres de l'équipe font l'observation à tour de rôle. Une personne de la même structure mais d'un autre groupe peut être sollicitée. Elle dit aussi que tous les membres de l'équipe peuvent observer mais tout en travaillant⁴⁴.

Les observations sont réalisées pendant la journée en structure. Je pense cependant que même si l'observation doit se dérouler dans la journée, des moments spécifiques devraient être ciblés en fonction de ce que les équipes aimeraient connaître. Le jour et le moment de l'observation doivent être choisis avec beaucoup de soin pour pouvoir recueillir les informations dans de bonnes conditions. En effet, pour ce qui concerne un projet d'aménagement de l'espace ou des interactions, il faut observer les jeux libres, les activités.

⁴¹ FONTAINE, Anne-Marie. *Observer en équipe dans les lieux d'accueil de la petite enfance*. France 2008, éd. Érès. p.109

⁴² Ibid. p.48

⁴³ Ibid. p.64

⁴⁴ Inspiré de FONTAINE, Anne-Marie. *Observer en équipe dans les lieux d'accueil de la petite enfance*. France 2008, éd. Érès. p.97

Pour la motricité des enfants, observer deux ou trois situations : Jeux libres, activités de motricité et les jeux de table. Pour le langage, il faut observer les moments de change, de lecture en fonction de l'âge. Pour un enfant en particulier, il faut observer l'ensemble des moments de la journée.

En ce qui concerne la durée d'une observation, des personnes avancent quinze minutes à deux heures. Cependant, je constate que deux heures sont longues à la fois pour maintenir une attention soutenue et pour se permettre qu'un membre de l'équipe soit en retrait durant tout ce temps. Retenons avec Anne-Marie Fontaine que la durée d'une observation varie en fonction du moment à observer. Lorsque c'est pour le jeu libre, il faut vingt à trente minutes mais pour des comportements ponctuels et qui ne sont pas prévisibles, il faut observer pendant une matinée ou toute une journée. Les temps des observations dans les structures respectent ce qui est préconisé théoriquement.

Dans les structures d'accueil de l'enfance, les équipes font régulièrement les observations et dans le quotidien. En effet, Mahé dit : « *Il n'y a pas de fréquence déterminée pour les observations. Ca dépend des situations et des besoins de l'équipe* ». Il est en effet difficile de fixer un cadre en ce qui concerne les fréquences car en fonction des situations, une seule observation est suffisante et comme le dit Anne-Marie Fontaine, même si une observation suffit il est prudent d'en faire plusieurs (deux ou trois) dans le même contexte pour avoir des informations plus justes⁴⁵. Je pense en effet qu'il est important d'avoir plusieurs observations car parfois, des comportements passagers peuvent apparaître mais le fait de répéter l'observation dans les mêmes conditions va permettre de confirmer ou non les informations déjà recueillies.

2.3.4 Utilisation des données de l'observation

Les informations recueillies à partir des observations permettent aux équipes éducatives de mieux connaître les enfants, de récolter des informations sur lesquelles elles vont pouvoir agir, de se questionner sur leurs pratiques professionnelles. Pour Rousseau, la connaissance des besoins propres de chaque enfant va permettre de les accompagner adéquatement dans son développement et dans ses apprentissages⁴⁶. L'outil d'observation est donc nécessaire, voire indispensable pour les professionnels-les de l'enfance dans la pratique de leur mission. Christine Schuhl ne parle-t-elle pas de l'outil pédagogique comme un support des pratiques professionnelles au service de l'enfant ? La pratique de l'observation exige l'implication de tous les membres des équipes. Pour toutes les personnes interrogées, des moyens sont également mis en place pour permettre l'analyse des données des observations à savoir ; les colloques. « *Si l'observation est un travail à part entière, elle doit donc être prise explicitement en compte dans le planning de travail : prévision de moments spécifiques et de temps de réunions* »⁴⁷. L'observation est donc considérée comme un outil essentiel dans les institutions de l'enfance.

Les informations recueillies par les professionnels-les sont retransmises aux parents. Pour Denise Berthiaume⁴⁸, l'éducatrice doit informer les parents soit oralement ou par écrit

⁴⁵ Ibid. p.94

⁴⁶ Inspiré de NANCHEN, Maurice. *Ce qui fait grandir l'enfant : affectif et normatif : les deux axes de l'éducation*. France 2002, éd. saint-augustin. p.27

⁴⁷ FONTAINE, Anne-Marie. *Observer en équipe dans les lieux d'accueil de la petite enfance*. France 2008, éd. érès. p.46

⁴⁸ Inspiré de BERTHIAUME, Denise. *L'observation de l'enfant en milieu éducatif*. Québec 2004, éd Luc Toussaint. p.222

lorsqu'elle a fait une observation d'un enfant en particulier, en faisant ressortir autant les forces que les difficultés de l'enfant et dans le respect de la personne en face d'elle. Le partenariat avec les parents est indispensable dans l'accompagnement des enfants. Il est important que la famille soit informée de l'évolution de l'enfant et surtout si celui-ci rencontre des difficultés. *Le partenariat avec la famille et l'accompagnement de la parentalité*⁴⁹ font partie du rôle des professionnels-les de l'enfance. C'est pourquoi l'utilisation d'outils pédagogiques est indispensable. Les rencontres avec les parents vont permettre aussi aux équipes éducatives de vérifier si les comportements observés sont également vécus par les parents dans le cadre familial. Cette manière de faire est l'observation indirecte⁵⁰.

2.3.5 Evaluation de l'outil d'observation

L'outil d'observation est utilisé par les structures d'accueil de l'enfance et apprécié par les professionnels-les. C'est ce qui ressort chez la majorité des personnes interrogées mais une personne pense que l'observation est un outil parmi d'autres.

Je pense que même s'il existe beaucoup d'autres outils pédagogiques, l'observation reste un outil indispensable, fondamental pour les professionnels-les et ne s'improvise pas. Toutes les autres actions des professionnels-les de l'enfance découlent des résultats de l'observation. D'où, le fait qu'elle fasse partie de la formation des EDE. Selon Denise Berthiaume, L'observation fait partie du « *processus éducatif* ». Le processus d'observation s'articule autour de plusieurs étapes et forme un cycle qui recommence sans cesse. L'observation, la planification, l'organisation, l'intervention et l'évaluation forment ce processus. Cependant elle précise : « *L'observation est une tâche complexe qui nécessite la mise en application de connaissances variées, l'adoption de certaines attitudes qui s'avèrent essentielles et le développement d'habiletés très diversifiées* ». Elle dit aussi : « *l'observation consiste à recueillir des données susceptibles d'aider l'éducatrice à assurer le bien-être et la sécurité de l'enfant, et à favoriser son développement* »⁵¹.

Malgré l'intérêt des équipes éducatives et leur engagement dans la pratique de l'observation, les personnes interrogées font ressortir le fait que cet outil doit être retravaillé, ré-questionné. En effet, certaines personnes préconisent l'engagement de personnel avec une formation tertiaire et pour d'autres c'est l'incitation aux équipes à utiliser des techniques comme la vidéo pour s'autoévaluer. Cela montre pour moi que l'outil d'observation évolue et appelle les institutions qui accueillent les enfants à se transformer. Je vois là un réel engagement professionnel avec les besoins des enfants comme centre des pratiques.

Les perceptions de cet outil révèlent un intérêt majeur pour le développement de la profession et les disparités de formations entre le personnel auxiliaire et le personnel diplômé. Cependant je me demande si cela aurait été différent avec des équipes éducatives composées uniquement de professionnels-les de niveau tertiaire ?

⁴⁹ Processus 7 décrit dans le PEC.

⁵⁰ BERTHIAUME, Denise. L'observation de l'enfant en milieu éducatif. Québec 2004, éd Luc Toussaint. p.14

⁵¹ Ibid. p.14

3. Conclusion

3.1 Résumé et synthèse de la recherche

Ce travail de recherche m'a permis de découvrir comment l'observation comme outil de travail est utilisée dans les structures d'accueil de l'enfance pour promouvoir un accueil de qualité. En effet, les données recueillies montrent que dans les institutions des six personnes que j'ai rencontrées, cet outil est utilisé pour connaître chaque enfant, ajuster le travail des professionnels-les dans le quotidien ainsi que pour la collaboration avec les parents et le travail en réseau. Ces trois points résument pour moi, le rôle des professionnels-les de l'enfance donc des structures.

Pour mener au mieux leurs missions d'accompagnement des enfants dans leur développement ainsi que l'accompagnement à la parentalité, l'observation fait partie du cadre institutionnel de la majorité des structures. Des moyens comme la bibliographie, des colloques et des formations sont mis en place pour favoriser son utilisation par les professionnels-les. Il en est de même dans les institutions où l'observation ne figure pas dans le projet pédagogique.

Les outils de l'observation les plus utilisés sont le canevas et la caméra. Chacun de ces outils permet aux professionnels-les de recueillir les données, de pouvoir réfléchir en équipe et de rechercher des réponses lorsque la situation l'exige. Pour cela, les observations sont faites régulièrement par un membre ou par l'ensemble de l'équipe. En ce qui concerne les canevas, des canevas types existent mais ils peuvent être construits en fonction de la situation à observer. Il y a des canevas dans lesquels, les équipes éducatives remplissent par des coches et des canevas sur lesquels l'observateur note ses observations. Quant à l'utilisation de la caméra, celle-ci peut être fixe ou mobile. Cependant l'utilisation de ces outils exige à mon sens, une bonne connaissance du développement de l'enfant pour éviter de généraliser le comportement d'un enfant à partir d'une observation.

Les informations recueillies lors des observations sont discutées et partagées pendant les colloques par l'ensemble des équipes éducatives. C'est pendant ces moments aussi que les professionnels-les décident des actions à mener en fonction des résultats de l'observation. Elles peuvent être retransmises aux parents pour favoriser le suivi de l'enfant et l'accompagnement de la famille dans son rôle éducatif. Elles peuvent également servir dans le cadre du travail en réseau avec d'autres corps professionnels comme les pédiatres, les psychologues, le service de tutelle...

L'outil d'observation tient une place importante dans les structures d'accueil des six personnes que j'ai interrogées. Cela est démontré par l'utilisation de cet outil au quotidien par les équipes éducatives. Elle se voit aussi par l'implication de chacun des membres des équipes. Cependant, cet outil est encore amené à évoluer dans sa compréhension et son utilisation. Cela passera par l'apport de connaissances théoriques dans les équipes éducatives qui vont amener, je suppose, une meilleure pratique autant pour soutenir l'enfant que pour l'évaluation du travail des professionnels-les sur le terrain.

Au vu des résultats de la recherche, je peux déduire que l'observation est un outil professionnel de travail qui permet aux institutions de l'enfance de produire un travail de qualité pour le suivi des enfants, l'accompagnement du rôle parental, la communication professionnelle dans les équipes ainsi que la collaboration avec les autres institutions qui

œuvrent aussi pour le bien-être des enfants, ceux-ci devant être le centre de toutes les pratiques dans les structures d'accueil de l'enfance.

3.2 Limites du travail

N'ayant jamais fait une telle démarche auparavant, j'ai eu beaucoup de peine à entamer mon travail. En effet, après la retranscription des six entretiens, je me suis retrouvé avec cinquante-six pages de texte. J'ai été paniqué face à toutes ces informations et je ne savais plus par quel bout commencer. En cours d'élaboration, j'ai réussi à m'organiser et à planifier cette recherche. En plus, l'intérêt que certaines personnes ont exprimé lors des entretiens m'ont encouragé à aller de l'avant.

Pendant la retranscription des données, je me suis rendu compte que les informations que j'avais récoltées étaient certes riches mais aussi qu'il y en avait une très grande quantité. Elles étaient aussi très générales. Cela est peut-être dû au fait que les personnes interviewées n'ont pas pris connaissance du guide d'entretien avant les rencontres. Les entretiens ont duré entre trente et nonante minutes. Il m'a fallu beaucoup de temps pour les retranscrire. Pour pouvoir exploiter les données, j'ai donc refait un tableau synthétique Excel en partant de la première retranscription. Pendant le dépouillement, j'ai réajusté aussi des items afin d'avoir une cohérence dans la rédaction et également dans la lecture du document.

Malgré la qualité des données que j'ai recueillies auprès des responsables, je pense quand même qu'il aurait été intéressant d'avoir également l'avis de personnes du terrain car ce sont elles qui sont le plus en contact avec les enfants et elles doivent pouvoir agir et en même temps observer. Cela aurait peut-être apporté à mon avis une orientation différente à mon travail dans le sens ces personnes éprouvent peut-être des difficultés dans la pratique de l'observation. Je constate aussi qu'un questionnaire en premier lieu m'aurait permis de circonscrire les différentes thématiques traitées et par la suite, de construire le guide d'entretien avec les responsables de structures pour affiner les résultats.

Dans le cadre de ce mémoire, je n'ai pas pris en compte la formation ou le titre des personnes responsables. Cela m'aurait permis de voir s'il y a des différences dans la pratique de l'observation entre les structures dirigées par des personnes avec une formation de niveau tertiaire et les autres.

Pendant ce travail, j'ai dû aussi faire face à une grande masse de données théoriques concernant l'observation, dont la grande majorité se retrouve principalement recensée dans deux livres dont les auteurs sont cités fréquemment dans mes écrits. En ce qui concerne le concept de l'outil pédagogique, j'ai eu beaucoup de mal à trouver des documents qui traitent de ce thème-là.

Malgré la qualité des informations que j'ai récoltées lors des entretiens, je précise que ce travail n'est pas représentatif de toutes les structures de l'enfance en Valais. Il me permet néanmoins de découvrir l'outil d'observation d'un point de vu pratique et de pouvoir proposer des pistes pour son utilisation.

3.3 Perspectives et pistes d'action professionnelle

Ce travail de recherche m'a amené à découvrir des documents théoriques très intéressants concernant l'outil d'observation et comment l'utiliser en structures d'accueil de l'enfance. En effet, Anne-Marie Fontaine développe ce thème dans ses livres qui sont *L'observation professionnelle des jeunes enfants* et *Observer en équipe dans les lieux d'accueil de la*

petite enfance. Elle y décrit des pistes d'actions pour construire un projet d'observation. A mon avis un *projet d'observation* sera bénéfique pour chaque institution et pour l'ensemble de la profession d'EDE. Il servira surtout pour un accompagnement adapté à chaque enfant et des familles. D'autant plus que des personnes ont évoqué l'envie de consolider l'outil d'observation dans leur lieu de travail. En effet, je relève que lors des entretiens, certaines personnes ont trouvé intéressant le guide d'entretien pour mon travail et ont demandé à l'utiliser dans leur lieu de travail. Cela montre peut-être qu'il y a des réflexions qui ont été déjà entamées dans le cadre de l'utilisation de l'outil d'observation par les équipes éducatives.

En plus de permettre aux professionnels-les de l'enfance de niveau tertiaire d'exprimer leurs compétences, le projet d'observation va permettre à l'ensemble du personnel d'une structure de se réunir autour d'un objectif commun, les uns se nourrissant des autres, pour construire un cadre de référence commun. Un tel travail permettra aussi d'institutionnaliser l'outil d'observation et de le rendre accessible à un plus grand nombre de personnes, autant à l'ensemble des équipes éducatives et autant aux parents, chez qui cet outil peut engendrer des incompréhensions ou des peurs lorsqu'ils ne le connaissent pas. En effet, je pense que de savoir que son enfant est observé peut engendrer du stress chez un parent. Je trouve d'ailleurs qu'il serait intéressant, dans le cadre d'un autre travail, de connaître comment les professionnels-les de l'enfance établissent le lien de partenariat avec les parents.

Je pense aussi que l'outil d'observation peut être utilisé dans le cercle familial par les parents pour connaître les besoins spécifiques de leur enfant y répondre.

La recherche sur le terrain ayant été menée auprès de responsables uniquement, je pense qu'une autre recherche, cette fois s'adressant aux équipes éducatives peut apporter des informations complémentaires ou contraires à celles déjà recueillies, le personnel étant impliqué au quotidien avec les enfants.

3.4 Remarques finales

Réaliser ce travail de recherche fut une très riche expérience. Cela m'a permis de découvrir une utilisation diverse de l'outil d'observation dans les structures d'accueil des personnes que j'ai pu rencontrer. J'ai aussi repéré les techniques d'observation qui existent et la manière dont les équipes recueillent les données. Ces points constituent les objectifs que je me suis fixés pour ce travail.

J'ai été surpris de voir que l'observation est un outil qui fait partie du quotidien des professionnels-les de l'enfance. En effet, lorsque j'entendais certaines de mes collègues de formation parler de la pratique de l'observation dans leur structure, je me disais que l'outil d'observation ne serait utilisée qu'individuellement.

Je suis convaincu que l'utilisation de tels outils par les équipes éducatives ne fera qu'accroître la qualité d'accompagnement de chaque enfant dans la construction de sa personnalité ainsi que dans son apprentissage de la vie en société. Elle permettra aussi aux institutions de l'enfance et aux professionnels-les de démontrer leurs compétences tant auprès des familles que des autres corps professionnels qui interviennent dans la prise en charge des enfants. C'est également ainsi que nous ferons connaître notre profession et participons à son évolution. « *Pour être reconnue dans son identité professionnelle, une*

autre condition reste indispensable, celle de formaliser ses savoir-faire afin de les rendre visibles mais également pour en assurer la transmission et asseoir une tradition »⁵².

Je pense que c'est en construisant des projets d'observation dans les structures d'accueil de l'enfance et en impliquant l'ensemble du personnel éducatif que l'outil d'observation prendra toute sa place en tant qu'outil du professionnel de l'enfance pour continuer à assurer un accompagnement adapté pour chaque enfant. Il est indispensable également pour l'évolution de la profession et pour le bien-être des enfants qu'il y ait des EDE de l'enfance diplômés ES dans l'encadrement des équipes éducatives et aussi en son sein. Pour moi, ce sont ces personnes-là, par leur formation spécifique dans le domaine de l'enfance, qui sont à même de connaître les besoins spécifiques des enfants et de les accompagner dans leur développement et aussi pour une meilleure pratique réflexive dans les équipes.

Pour conclure mon travail, je reprendrai cette phrase : *« l'observation positive des enfants, de chaque enfant soutenue par un projet d'équipe, est le meilleur antidote à l'usure du quotidien, le meilleur garant d'un regard confiant, d'une qualité d'empathie à l'égard de chacun d'eux »⁵³.*

⁵² CHAPLAIN D-L, Custos-Lucidi M-F. *Les métiers de la petite enfance*. Paris 2001, éd Syros. p.134

⁵³ FONTAINE, Anne-Marie. *L'observation professionnelle des jeunes enfants*. France 2011, éd Philippe Duval. p.40

4. Bibliographie

4.1 Livres

BERTHIAUME Denise. *L'observation de l'enfant en milieu éducatif*. Québec 2004, éd Luc Toussaint

CHAPLAIN Didier-Luc, Custos-Lucidi M-F. *Les métiers de la petite enfance*. Paris, 2001 éd Syros

DE KETELE Jean Marie. *Méthodologie de l'observation*. Belgique 1983. Laboratoire de pédagogie Expérimentale Université Catholique de Louvain

FONTAINE, Anne-Marie. *L'observation professionnelle des jeunes enfants*. France 2011, éd Philippe Duval

FONTAINE Anne-Marie. *Observer en équipe dans les lieux d'accueil de la petite enfance*. France 2008, éd Philippe Duval

NANCHEN Maurice. *Ce qui fait grandir l'enfant : affectif et normatif : les deux axes de l'éducation*. France 2002, éd. saint-augustin

SCHULH, Christine. *Réaliser un projet accueil petite enfance – Du projet d'établissement au projet pédagogique*. Lyon 2012 : Chronique Sociale, 2eme éd.

VERBA Daniel. *Le métier d'éducateur de jeunes enfants Nouvelle édition*. Paris 2006, éd la découverte. Paris

4.2 Encyclopédies

Le petit Larousse illustré 1997, *Dictionnaire encyclopédique*, Paris France, éd Larousse

4.3 Revues

CAFFARI, Raymonde. *Revue petite Enfance n 24*. 04/1987. Ed Pro Juventute

CONTREPOIS, Alain. *L'observation au quotidien (dossier)*. *Métier de la petite enfance* n136 02/2008.

SCHUHL, Christine. *Les temporalités en crèche collective*. *Métiers de la petite enfance* n149. 04/2009.

SCHUHL, Christine. *Méthodologies et outils pédagogiques*. *Métier de la petite enfance* n164. 09/2010

4.4 Mémoires et supports de cours

Aeby Caroline. *Où sont les hommes ?* Ecole d'éducatrices et d'éducateurs de la petite enfance. Lausanne 1989.

Vassali Laurence, Cours d'observation de 1ere année école d'EDE 2011

4.6 Sites internet

http://www.passerelleseje.info/dossiers/dossier_suite_185177panser+institution++outils+observation.html

<http://www.irepsalsace.org/documentation/les-apres-midi-decouverte-doutils-pour-decouvrir-des-outils-pedagogiques-en-education-pour-la-sante-et-echanger-entre-professionnels-sur-leur-utilisation-dans-le-cadre-de-l%E2%80%99animation-de-l/autour-des-outils-pedagogiques/>

<http://rea.ccdmd.qc.ca/ri/5-12ans/resultat.asp?action=notions&resize=1>

http://www.recherche-qualitative.qc.ca/ISSN_revis/SMartineau%20HS2-issn.pdf

http://superieur.deboeck.com/ressource/extra/9782804155209/COIDPR_-_Ch1.pdf

F:\N°103 - De la nurse à l'éducatrice de l'enfance revue [petite] enfance.htm

http://www.cifom.ch/_files/EPC/PEC_EDE_2007_12_21.pdf

http://www.vs.ch/Home2/EtatVS/vs_public/public_lois/fr/LoisHtml/850.4.htm

ANNEXES

Annexe I : Guide d'entretien pour le travail de mémoire

Annexe II : Retranscription d'un entretien

Annexe III : Grille de dépouillements des entretiens

Annexe I : Guide d'entretien pour le travail de mémoire

Thème : *Comment les structures d'accueil de l'enfance en Valais pratiquent-elles l'observation pour promouvoir un accompagnement de qualité?*

1. L'observation dans la structure

- 1.1 *L'observation fait-elle partie du projet pédagogique de l'institution ?*
- 1.2 *Où cela est-il mentionné ?*
- 1.3 *Qui l'a introduit ?*
- 1.4 *Depuis quand ?*
- 1.5 *Quelles sont les raisons de son introduction ?*
- 1.6 *Est-ce que les équipes sont suivies dans la pratique de l'observation ? Ont-elles des aides extérieures (formations, colloques méthodologiques) ?*

2. Outils

- 4.1 *Utilisez-vous un canevas pour les observations ? Si non pourquoi ?*
- 4.2 *Pour quelles raisons avez-vous choisi cette technique-là ?*
- 4.3 *Comment l'utilisez-vous ?*
- 4.4 *Utilisez-vous d'autres outils ? Lesquels ?*

3. Qui, Quand ?

- 3.1 *Qui fait les observations dans votre structure ?*
- 3.2 *Pourquoi cette personne plutôt qu'une autre ?*
- 3.3 *L'équipe est-elle impliquée ou est-ce que c'est individuel ?*
- 3.4 *Y a-t-il des objectifs clairement définis avant chaque observation ?*
- 3.5 *A quels moments faites-vous les observations ?*
- 3.6 *Combien de temps disposez-vous pour faire une observation ?*
- 3.7 *A quelle fréquence faites-vous les observations ?*

4. Les données des observations

- 4.1 *A quoi servent les observations ?*
- 4.2 *Est-ce que les observations sont discutées en équipes? Si non est-ce que les données de l'observation leur sont retransmises?*
- 4.3 *Quand ? (à quel moment ?)*
- 4.4 *Est-ce que les données sont retransmises aux parents ?*
- 4.5. *Les observations que vous avez réalisées, vous ont-elles permis de recueillir les informations recherchées ?*
- 4.6 *Que deviennent-elles après ?*

5. Evaluation de l'outil de l'observation

- 5.1 *Que pensez-vous de cet outil ?*
- 5.2 *Que pensez-vous de son utilisation par l'équipe ?*
- 5.3 *Que pensez-vous de son utilisation en général ?*
- 5.4 *Comment vous l'améliorez ?*
- 5.5 *Comment l'équipe le perçoit ?*

6. Remarques générales

Date de l'entretien

Annexe II : Retranscription d'un entretien

Thème : *Comment les structures d'accueil de l'enfance en Valais pratiquent-elles l'observation pour promouvoir un accompagnement de qualité?*

Personne interrogée : Jeanne

Poste : responsable

Structure : Nurserie

1. L'observation dans la structure

1.1 L'observation fait-elle partie du projet pédagogique de l'institution ?

Oui !

1.2 Où cela est-il mentionné ?

Elle est mentionnée dans le projet pédagogique au niveau des moyens.

1.3 Qui l'a introduit ?

L'ancienne responsable.

1.4 Depuis quand ?

Depuis l'ouverture de la nurserie.

1.5 Quelles sont les raisons de son introduction ?

C'est dû au fait qu'on travaille avec des bébés et qu'on utilise la pédagogie Loczy où finalement c'est beaucoup de jeux libre mais ça ne veut pas dire que nous, quand ils jouent les enfants, on ne fait rien. Nous, on les observe beaucoup et puis du fait que les enfants ne parlent pas, on doit beaucoup observer pour connaître l'enfant, vraiment pour tout.

1.6 Est-ce que les équipes sont suivies dans la pratique de l'observation ? Ont-elles des aides extérieures (formations, colloques méthodologiques) ?

Oui et non dans le sens oui parce que j'ai proposé 2 livres à l'équipe dont l'observation professionnelle des jeunes enfants et l'observation de l'enfant en milieu éducatif, donc elles ont du matériel si elles ont envie de faire plus que ce qu'on fait déjà et puis elles ont la possibilité de faire des formations sur l'observation, par exemple pour un ou deux jours de formations, si elles veulent aller, elles peuvent. Nous on a mis une base mais si elles veulent faire plus, y a pour faire plus.

2. Quand

2.1 A quels moments faites-vous les observations ?

Toute la journée en fait. C'est toute la journée. On n'a pas défini un moment sur une journée ou sur la semaine où, on se dit ben ah, maintenant je vais observer. Avec les bébés, on observe ce qu'ils font toute la journée et si on voit quelque chose qui nous interpelle ou qui nous choque ou un progrès et ben on va le noter toute suite.

2.2 Combien de temps disposez-vous pour faire une observation ?

Tout au long de la journée.

2.3 A quelle fréquence faites-vous les observations ?

Tous les jours. Ça fait partie de notre quotidien.

3. Qui

3.1 Qui fait les observations dans votre structure ?

C'est tout le monde (EDE, ASE, stagiaire, Auxiliaire). C'est tout le monde chez nous.

3.2 Pourquoi cette personne plutôt qu'une autre ?

Parce que, des fois, il y a des choses que la stagiaire qui est là tous les jours, elle peut voir que nous, on n'a pas forcément vu, où, le bébé fait à un moment donné un progrès, ça arrive des fois qu'ils arrivent à se mettre assis tout seul et puis pendant trois jours, on ne le voit plus. Nous on est là à observer mais il ne se passe rien, donc tout le monde observe. D'une fois que les stagiaires ont compris l'observation des enfants ben elles sont toutes aussi capables que nous, pas dans les détails mais d'observer s'il y a un progrès ou s'il y a une situation difficile.

3.3 L'équipe est-elle impliquée ou est-ce que c'est individuel ?

Au début, c'est souvent individuelle parce que c'est une personne qui remarque quelque chose, mais d'une fois qu'elle a remarqué la chose, nous on a ici ... qui s'appelle une cartothèque. Pour chaque enfant, il y a une cartothèque avec l'item de l'alimentation, la sieste, le sommeil, les maladies, la motricité et le comportement et puis y a un point divers avec des fois ce qu'on observe. Donc, la personne qui observe quelque chose, elle note dedans et une fois chaque deux semaines il y a un colloque de groupe où, elles discutent de la cartothèque. C'est en ce moment que les observations sont partagées. Quand on voit qu'un enfant peut se mettre assis tout seul ou qu'il rampe, on va le dire à tout le monde, on ne va pas attendre une semaine et demie pour passer l'information.

3.4 Y a-t-il des objectifs clairement définis avant chaque observation ?

Si c'est de l'observation quotidienne non, par contre si on observe, par exemple, là on a eu une petite fille pour qui l'intégration à été difficile, donc là, on va faire des observations pour pouvoir rendre l'intégration plus facile. On a demandé aux parents d'amener un album photo, nous on s'est mis dans l'album photo. On a demandé d'amener des jeux de la maison. On a mis en place toute une série de choses, donc là, c'était ciblé. C'est vrai qu'on attend toujours qu'il ait une problématique pour faire plus mais sinon on a quand même l'observation au quotidien.

4. Outils

4.1 Utilisez-vous un canevas pour les observations ? Si non pourquoi ?

Ben oui notre cartothèque avec les items : l'alimentation, le sommeil, les maladies, la motricité et le comportement et puis y a un point divers. Nous avons aussi des canevas, des tableaux mais nous ne les utilisons que très peu.

4.2 Pour quelles raisons avez-vous choisi cette technique-là ?

Justement, ça nous permet un bon suivi de l'évolution de l'enfant et ce qui se passe avec un bébé, que ce soit au niveau du sommeil ou de l'alimentation et ben ça change super vite. Nous, le bébé, il peut commencer à manger toutes les heures et tout d'un coup ce n'est plus que toutes les trois heures. Le biberon, les quantités ça change, tout d'un coup y a la cuillère qui apparaît. Donc en peu de temps il y a beaucoup d'évolution. Donc ça nous permet un bon suivi. Dès qu'il y a un changement, on le note sur la cartothèque et puis par exemple, si moi j'ai un changement aujourd'hui, je le note et ma collègue qui sera là demain, si je ne la vois pas, elle pourra aller vérifier là-dedans si y a un changement ou pas. En général, si on note quelque chose ici là-dedans, on a encore le cahier de communication et puis je mets un mot concernant les enfants chez qui il y a eu des changements.

Lorsqu'on arrive en tout début ici en tant que stagiaire ou employée et qu'on ne connaît pas du tout les enfants et puis qu'on se retrouve toute la journée avec eux, ben ça peut nous aider aussi. Si tout à coup la collègue nous donne pleins d'infos et qu'on ne s'en rappelle plus ben on peut retourner pour l'enfant aller regarder combien il faut pour le biberon ou bien...

4.3 Comment l'utilisez-vous ?

Par écrit. Pour chaque enfant, il y a une cartothèque avec l'item de l'alimentation, la sieste, le sommeil, les maladies, la motricité et le comportement et puis y a un point divers avec des fois ce qu'on observe. Donc, la personne qui observe quelque chose, elle note dedans et une fois chaque deux semaines il y a un colloque de groupe où, elles discutent de la cartothèque. C'est en ce moment que les observations sont partagées.

4.4 Utilisez-vous d'autres outils ? Lesquels ?

Je ne sais pas si ça fait partie des outils mais nous, on propose un film aux parents pour qu'ils aient une vision de leur enfant à la nurserie. Ce n'est pas obligatoire, on propose aux parents et s'ils veulent, nous on filme l'enfant à partir du moment où, il commence la nurserie jusqu'à ses 16 mois à peu près, 15-16 mois et puis on propose aux parents s'ils veulent venir à l'entretien et puis y a jamais un parent qui a dit qu'il ne voulait pas venir à l'entretien. C'est facultatif mais on n'a jamais eu un parent qui a dit non. On fait la même chose avec les photos. On prend des photos depuis le début jusqu'à la fin et puis on fait un album photo pour les parents aussi.

5. Les données des observations

5.1 A quoi servent les observations ?

Principalement pour deux choses : pour suivre l'évolution des enfants et puis pour les collègues ben, c'est apprendre à connaître l'enfant et se tenir au courant de son évolution.

5.2 Est-ce que les observations sont discutées en équipes? Si non est-ce que les données de l'observation leur sont retransmises?

Oui !

5.3 Quand ? (à quel moment ?)

Lors des colloques de groupe. Chaque deux semaines, on se réunit, les membres du groupe et puis c'est là qu'on discute de la cartothèque sinon c'est tous les jours quand on observe un progrès, un changement. On a encore « un colloque référente », ça veut dire, tous les mardis, je rencontre les trois « référentes » de groupe. Donc si elles ont un souci avec un enfant, un parent ou elles ont mit en place un suivi pour un enfant parce qu'il y a une difficulté ou un problème, elles me tiennent aussi moi au courant. Donc, on peut aussi échanger pendant le « colloque référente ».

5.4 Est-ce que les données sont retransmises aux parents ?

Oui que ce soit dans les retours ou l'accueil le matin. Là, on a eu une petite fille, on a observé qu'elle était « jalouse » quand on s'occupait d'autres enfants. Donc dès qu'on s'approchait d'autres enfants ou une maman qui arrivait et qu'on faisait l'accueil, elle se mettait à pleurer. Alors là j'ai informé le soir même le parent en disant que c'était ce jour-là qu'on avait observé cela. Alors là, on fait et puis y a le film.

5.5. Les observations que vous avez réalisées, vous ont-elles permis de recueillir les informations recherchées ?

Oui et puis des fois celles qu'on n'a pas pensées avant.

5.6 Que deviennent-elles après ?

Par exemple pour la cartothèque, on la jette quand l'enfant nous quitte. C'est des données personnelles et ça ne concerne qu'un enfant et puis souvent entre le moment quand il commence la nurserie et puis le moment où il finit, les premières données sont inutilisables et puis très souvent en nurserie en quelques jours les difficultés sont résolues. Souvent d'une fois qu'on a eu les résultats comme par exemple l'album qu'on propose aux parents

qui fait crèche maison avec les parents en photo, l'équipe éducative en photo, on garde ces outils là pour un prochain enfant au cas où on se retrouverait avec les mêmes difficultés mais sinon c'est jeté. On ne garde pas.

6. Evaluation de l'outil de l'observation

6.1 Que pensez-vous de cet outil ?

Pour moi c'est un très bon outil. Quand je suis arrivée ici, je ne connaissais pas du tout le système de la cartothèque donc pour moi, c'est précis et puis ça permet à toute l'équipe de se tenir informée de ce qui se passe avec l'enfant. Il n'a pas évolué depuis que je suis là parce que tout le monde trouve que ça va très bien comme ça.

6.2 Que pensez-vous de son utilisation par l'équipe ?

Il est très bien utilisé

6.3 Que pensez-vous de son utilisation en général ?

Il est très bien utilisé. C'est vraiment l'outil que je pense qu'il sera très difficile à utiliser par l'équipe éducative, c'est le fameux tableau là où, tu te dis toutes les semaines, je vais observer, mettre mes coches. Pour chaque enfant, le faire toutes les semaines, ça prendra un temps fou et pour finir on passera plus de temps à écrire qu'à observer et puis ce n'est pas quelque chose dont elles sont preneuses dans l'équipe. Ca, c'est un truc qui fonctionne bien et nous n'avons pas de raison de rajouter ou de changer. Moi je leur propose plus si elles ont envie de plus. Maintenant le plus c'est à elles aussi de faire le pas et à dire aussi, moi j'aimerais observer chez cet enfant-là, l'aspect moteur parce que j'ai l'impression que pour lui c'est plus difficile, donc c'est à elle de le mettre en place aussi. Quand, elles ne savent pas comment créer une grille qu'elles peuvent venir me demander.

6.4 Comment vous l'améliorez ?

Je me répète mais c'est bien utilisé. C'est pour ça que pour le moment on l'utilise comme il est et on n'a pas parlé de l'améliorer plus. Il nous convient comme ça.

6.5 Comment l'équipe le perçoit ?

Pour l'équipe c'est vraiment un outil qui fait partie intégrante du suivi de l'enfant donc ça n'a jamais été remis en question, Ça fait vraiment partie de notre travail et puis en cas de doute ou si on ne sait plus quelque chose, ça nous permet vraiment de nous tenir au courant de chaque changement qu'il va y avoir chez le bébé.

7. Remarques générales

Non

Date de l'entretien

17/07/2013

Annexe III: Grille de dépouillement des entretiens 1, 2 et 3

Questions	<i>Entretien 1 Mahé</i>	<i>Entretien 2 Annie</i>	<i>Entretien 3 Rachel</i>
1. L'observation dans la structure			
1.1	Oui! La structure travaille avec la pédagogie inspirée de Maria Montessori qui vise à mettre l'éducateur/ l'éducatrice en qualité avant tout, avant de pouvoir agir.	Oui !	Oui !
1.2	L'observation n'est pas mentionnée directement dans le projet pédagogique.	Dans le règlement qui est distribué aux parents, il est écrit que les équipes éducatives utilisent du matériel vidéo et appareil photo essentiellement à des fins éducatives.	Dans le projet pédagogique en tant qu'outil de travail.
1.3	L'observation est notée de façon générale dans le projet pédagogique en référence à la pédagogie de Maria Montessori.	C'est l'ancienne responsable.	On va dire les étudiantes, surtout les étudiantes.
1.4	L'observation existe avant que je ne vienne dans l'institution. Cela fait 5 ans que je suis là. Au fil des arrivées des personnes, de leurs bagages, chacun amène ce qu'il a en matière d'observation.	Avant que j'arrive.	Je pense qu'elle a toujours existé.

Annexe III: Grille de dépouillement des entretiens 1, 2 et 3

1.5	<p>Depuis 5 ans, l'observation est utilisée régulièrement.</p> <p>L'observation est une méthode.</p> <p>L'observation permet naturellement une méthode, une objectivité, des traces écrites, une structure, un regard pertinent, un échange entre professionnels, un cumul d'angle de vue, un regard pertinent, l'aspect visuel qui est important pour les parents.</p>	<p>Elle a été introduite peut-être pour pouvoir suivre au mieux le développement de l'enfant. Aujourd'hui, je pense que c'est la raison pour laquelle y a des observations et puis il y a aussi des observations plus spécifiques par rapport à des situations spécifiques.</p>	<p>La connaissance de l'enfant, surtout la connaissance de l'enfant et puis la notion du travail en réseau.</p>
1.6	<p>Les équipes ont des supports écrits à disposition, des canevas. L'équipe elle-même est une ressource car il y a des échanges d'informations et les colloques. Les gens sont sensibilisés à la neutralité dans le cadre des observations. Les personnes en formations sont aussi des ressources.</p>	<p>Il y a des documents ad doc pour faire les observations. Souvent, moi j'accompagne ou l'une ou l'autre par rapport à l'objet de l'observation et à partir de la, on décrit des grilles d'observations et en tant que praticienne formatrice je suis les étudiants.</p>	<p>Actuellement pas. On est en train de travailler ça. Comme objectif 2013-2014, c'est un des objectifs institutionnels qui est, quelle est notre positionnement lors de l'observation.</p>
2. Quand ?			
2.1	<p>Les observations sont faites sur le moment mais peuvent être légèrement différées mais beaucoup sur le terrain. Les observation sont faites en fonction des problématiques</p>	<p>Cela va dépendre du type d'observation. Y a des observations liées à des situations spécifiques, elles ont tendance à se faire directement contrairement aux observations mensuels.</p>	<p>Les observations font partie de tous les moments de la vie en crèche. Nous voyons l'adulte plus comme un soutien de réussite. Ce qui la place dans un rôle d'observateur.</p>

Annexe III: Grille de dépouillement des entretiens 1, 2 et 3

2.2	L'utilisation de la grille nous permet de faire des observations précises en des temps très court. Avec la grille, environ 15 minutes.	Il n'y a pas de temps qui est délimité. Ça va dépendre de la situation, de ce qu'on veut observer. Si c'est dans un jeu libre, ça peut être durer 10mns. Si c'est dans autres choses ça peut durer une heure. Dans le cas où l'observation nécessite un réaménagement de l'organisation, ça, c'est prévu avant.	Chez nous l'observation est faite tout au long de la journée. Actuellement, nous n'avons pas de moment prédéfini pour faire une observation. Cependant il arrive que je fasse moi deux fois deux heures d'observations dans les situations critiques.
3 Qui ?			
3.1	Tout le monde participe à la réalisation des observations mais au niveau analytique, ce sont les professionnelles.	Tout le monde	Les observations avec encrage professionnel sont faites par les éducatrices diplômées. On encourage ça chez les auxiliaires mais je crois qu'il faut une réelle formation.
3.2	Le regard de chacun est important. Les stagiaires qui sont là à 100% ont un regard très général sur la structure. Des professionnelles sont rarement à 100%. Tout le monde doit pouvoir s'inscrire dans ce travail collectif. La partie analytique et les retransmissions doivent être faites par les professionnelles. Il est aussi important pour les enfants qu'ils aient une multitude de regard. C'est un avantage par rapport à l'école.	Cela permet une implication de tout le monde auprès des enfants. Pour les personnes qui sont en processus de formation, cela rentre dans le cadre de l'apprentissage et puis après, c'est pour avoir aussi une cohérence et une implication de chacun dans les observations.	Les personnes auxiliaires non pas encore la conscience de qu'est-ce que c'est l'observation comme outil de travail. A mon avis les personnes les plus habilitées, quand même qui ont quand même le plus de compétences sont les étudiants de deuxième, troisièmes années.
3.3	Toute l'équipe est impliquée.	Toute l'équipe est impliquée.	L'observation en elle-même, souvent vient d'une personne en individuelle mais l'équipe en entier est impliquée. parce qu'on retransmet en colloque.

Annexe III: Grille de dépouillement des entretiens 1, 2 et 3

4. Outil			
4.1	Oui! Nous utilisons des grilles.	Oui ! Un canevas	La camera que nous utilisons dans l'analyse de situation, pour la supervision aussi.
4.2	La grille, c'est synthétique donc il y a l'avantage de la rapidité de l'observation technique. Elle permet de cibler les éléments à observer. Elle permet aussi une objectivité. Elle permet aussi d'avoir une uniformité dans l'analyse.	Un canevas permet d'avoir une vue d'ensemble sur le développement de l'enfant. Dans le canevas, il y a le développement, social, le développement moteur, le développement affectif. Je pense que c'est pour pouvoir approcher l'enfant dans sa globalité d'une part et puis d'autre part c'est pour ne pas s'égarer.	1 : déjà un petit peu de confrontation par rapport à nos propres agissements, aussi dans nos interventions. 2 : c'est changer aussi le regard, voir l'enfant évoluer avec différentes personnes, et puis ça fait participer tout le monde même celles qui ne le voient pas.
4.3	Différentes possibilité, chacun personne remplir sa grille soit par des coches, soit en écrivant dans chaque items ce qu'elle observe.	Chacun utilise le canevas qui est le même pour tout le monde et note les observations des enfants dont il suit et après il présente ses notes à l'équipe lors du colloque mensuel.	La caméra est mise sur le groupe à différents moments de la journée. Elle prend est fixée sur une partie du groupe et de temps en temps, on la tourne.
4.4	Oui! La vidéo, les écrits. La vidéo est utilisée pour préparer les entretiens avec les parents et aussi pour les personnes en formation.	Oui! La vidéo par exemple dans le cadre d'un réaménagement, le cahier de communication où sont notées les informations reçues des parents.	Oui! On a un canevas qui nous sert de support d'entretien, où y a aussi tous les points du développement de l'enfant et les choses à observer en fonction de ces points.

Annexe III: Grille de dépouillement des entretiens 1, 2 et 3

5. Les données des observations			
5.1	Les données nous permettent d'avoir une structure sur le contenu, une objectivité, le côté ciblé. Elles vont permettre lors d'un entretien d'avoir un esprit de synthèse très clair, précis.	Elles servent à structurer une pensée. Elles servent aussi à circonscrire un domaine dans lequel, on veut observer. Elles servent aussi à mettre en évidence certains comportements, attitudes. Elles servent à évaluer une pratique. Elles servent aussi à déconstruire certaines idées qu'on se fait d'une situation et avoir une idée plus objective et plus claire.	Elle nous servent à mieux connaître les enfants et à alimenter les données au niveau des divers entretiens.
5.2	Oui !	Oui! Elles sont échangées et complétées. Si une personne a des informations sur un enfant dont il n'a pas la référence, elle peut amener de l'information et c'est mentionné. C'est profitable par que ça permet d'ouvrir son cadre de référence.	Oui !
5.3	Lors des colloques et bien sûr, sur le terrain, les gens échangent aussi.	Le colloque d'équipe mensuel en soirée. Dans le quotidien les membres de l'équipe se partagent les informations de la journée et aussi celles reçues des parents. Lors du colloque référente, les responsables de groupes me retransmettent aussi des informations des observations	Lors des colloques. On a différents colloques.
5.4	Oui, pendant les entretiens à l'aide du support vidéo.	Oui! elles sont retransmises d'une manière assez précise par rapport à l'évolution de l'enfant et sont retransmises essentiellement à travers la vidéo et complétées par le canevas d'observation.	Oui ! Les parents peuvent voir les vidéos.

Annexe III: Grille de dépouillement des entretiens 1, 2 et 3

5.5	Oui mais pas toujours. Il ne faut pas oublier, il y a des limites à ces grilles et ces méthodes d'observation mais ça aide beaucoup et permettent d'avoir un recul. C'est l'avantage principal avec l'objectivité.	Oui mais si c'est un canevas qui est utilisé, il peut biaiser ce qu'on recherche parce que l'observation, elle se fait à travers l'œil de l'observateur.	Oui ! Très souvent oui. Après c'est de faire le lien, qui est autre chose. C'est un autre travail mais je pense que oui. Je pense qu'il y a des personnes qui, en tout cas dans les équipes qui ont cette capacité-là.
5.6	Une fois utilisation, c'est stocké dans un classeur, parfois, c'est aussi détruit, et parfois on transmet aux parents, ça arrive, on donne aux parents. Y en a aussi qui demandent.	Certaines d'entre elles sont répertoriées dans les dossiers des enfants notamment dans le cadre d'un travail en réseau. D'autres sont détruites quand l'enfant quitte la structure.	Elles font partie du dossier de l'enfant le suivent tout le long de son processus à la crèche. De groupe en groupe, on peut retranscrire ce qui s'est passé. Une fois qu'il aura quitté, on prend tout ça et on archive
6. Evaluation de l'outil de l'observation			
6.1	L'observation est essentielle dans le métier. Si on ne peut pas observer, on ne peut pas travailler. Si on ne peut pas observer, on ne peut être pertinent. Si on ne sait pas observer, on va louper l'essentiel. Donc il est fondamental mais je crois que chez la bonne professionnelle elle doit être aussi de façon instinctive. On ne peut pas toujours faire des grilles, on ne peut pas toujours tout remplir. En un certain moment, le regard de l'éducatrice doit être formaté à cette posture d'observatrice.	C'est un outil qui est utile et pertinent et il fait partie de la mission du professionnel d'observer les enfants, de suivre leur évolution et puis c'est quand même à travers aussi l'observation qu'on peut voir comment l'enfant se développe et il grandit.	C'est un outil précieux qui nous permet vraiment la connaissance du potentiel de l'enfant global. Je crois que ce n'est pas en faisant avec mais en l'observant qu'on arrive à trouver son fonctionnement et où il en est dans l'estime de lui, de lui dans la société.

Annexe III: Grille de dépouillement des entretiens 1, 2 et 3

6.2	Elle est essentielle, elle donne une vision globale. Elle permet un cumul de regard. Les personnes auxiliaires ou qui n'ont de formation tertiaire peuvent avoir un regard négatif, péjoratif surtout en ce qui concerne la partie écrite car ils sont moins sensibilisés contrairement aux éducatrices de l'enfance et considérer cela comme une charge supplémentaire.	Je pense que son utilisation par l'équipe est utile pour la cohésion de l'équipe et pour pouvoir développer des prises en charges qui soient commune à l'ensemble de l'équipe.	Je pense qu'elle est revendiquée, et qu'elles ont raison de le revendiquer mais maintenant c'est de savoir qu'est-ce qu'on met autour de ça, qui n'a pas encore été reflexit. L'observation, ce n'est pas être passive et c'est tout ça, je pense qu'on doit encore travailler.
6.3	L'observation est essentielle mais perfectible car aujourd'hui on manque de points de repères, on manque de personnes qui ont l'habitude de faire ça. On manque d'uniformité. On manque de collectif. On manque de capacité à s'impliquer sur l'utilisation mais en même temps elle a le mérite d'exister et d'être employée à bon escient envers les parents et c'est vrai que les parents apprécient ce côté professionnel, ce côté objectivité, les traces écrites, ce côté implication d'équipe. On matérialise aussi des compétences professionnelles.	Quand j'entends parfois les éducatrices relater leurs observations d'un enfant de trois ans même de deux et demi au niveau de la motricité et qu'on dit il n'a pas encore acquis telle chose. Des fois pour moi, il y a une connotation assez négative et c'est normal. Je pense qu'on doit faire attention à comment on interprète la chose. Eviter de cantonner l'enfant dans une observation qu'on aura faite je trouve. Ce serait bien que l'on se pose la question dans un colloque à thème de l'observation, qu'est-ce qu'on en fait ?	Moi, je pense que l'utilisation, elle n'est peut-être toujours pas utilisée au bon moment et puis je crois que c'est un outil qui fait partie de la boîte du professionnel et qui peut être difficilement compréhensible de la part de l'extérieur. Donc, c'est pour ça que je pense que c'est judicieux de savoir quand est-ce qu'on l'utilise ou en tout cas comment nous, on se positionne pour l'utiliser. C'est peut-être ça la vraie question.
6.4	Grâce aux personnes qui sont en formation qui mettent en pratique les cours théoriques. L'amélioration passe aussi l'engagement du personnel, en privilégiant le profil ES.	En réfléchissant et en se questionnant sur : à quoi ça nous sert ? En quoi c'est utile ? Quel objectif, on poursuit à travers l'observation ? Réévaluer les canevas qu'on utilise. L'utiliser d'une manière plus globale dans le quotidien.	Quand on aura pu mettre un cadre sur l'observation, quand on aura pu réfléchir à qu'est-ce l'observation et comment on la pratique.

Annexe III: Grille de dépouillement des entretiens 1, 2 et 3

6.5	D'un côté positif, ça aide, ça permet une facilité d'observation. Ca met en valeur l'investissement éducatif, pédagogique. Maintenant il y a aussi le côté perçu comme une tâche supplémentaire.	Je pense, comme une base de travail rassurante et comme un outil de progression possible.	Par rapport aux professionnels, il est vraiment perçu comme outil pédagogique. Maintenant je pense qu'il y a une différence entre le personnel formé et auxiliaire qui eux, serait plus dans le faire avec.
-----	--	---	---